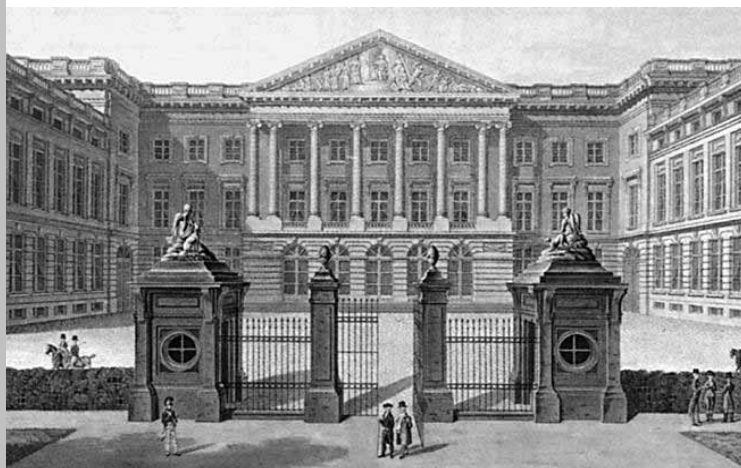


**Sénat de Belgique**

**Session ordinaire 2005-2006**



**3-126**

Séances plénières  
Mardi 11 octobre 2005

---

Séance d'ouverture

**Annales**

**Belgische Senaat**

**Gewone Zitting 2005-2006**

## **Handelingen**

Plenaire vergaderingen  
Dinsdag 11 oktober 2005

---

Openingsvergadering

**3-126**

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)

#### Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
CDH	Centre Démocrate Humaniste
ECOLO	Écologistes
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
PS	Parti Socialiste
SP.A-SPIRIT	Socialistische Partij Anders – SPIRIT
VL. BELANG	Vlaams Belang
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:  
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)

**Sommaire****Inhoudsopgave**

Ouverture de la session ordinaire 2005-2006.....	4	Opening van de gewone zitting 2005-2006.....	4
Nomination du bureau .....	4	Benoeming van het bureau.....	4
Bureaux des commissions permanentes.....	5	Bureaus van de vaste commissies.....	5
Allocution de Mme la présidente .....	5	Toespraak van de voorzitter .....	5
In memoriam M. Jan Schenkel, rédacteur en chef– directeur au service des Comptes rendus .....	10	In memoriam de heer Jan Schenkel, hoofdredacteur– directeur bij de dienst Verslaggeving.....	10
Parlament der Deutschsprachigen Gemeinschaft .....	10	Parlament der Deutschsprachigen Gemeinschaft.....	10
Parlement wallon.....	10	Waals Parlement.....	10
Parlement flamand .....	10	Vlaams Parlement.....	10
Déclaration du gouvernement sur sa politique générale .....	10	Verklaring van de regering over haar algemeen beleid.....	10
Excusés.....	21	Berichten van verhindering .....	21

**Présidence de Mme Anne-Marie Lizin**

*(La séance est ouverte à 15 h 10.)*

**Ouverture de la session ordinaire 2005-2006**

**Mme la présidente.** – Je prie Mme Anseeuw et M. Noreilde, les plus jeunes membres de l'assemblée, de prendre place au bureau pour former avec moi le bureau provisoire.

Le Sénat se réunit aujourd'hui de plein droit, en vertu de l'article 44 de la Constitution.

Je déclare ouverte la session ordinaire de 2005-2006.

**Nomination du bureau**

**Mme la présidente.** – L'ordre du jour appelle la nomination du bureau définitif.

Je vous rappelle que, conformément à l'article 8 de notre règlement, le Sénat procède, par des élections distinctes, à la nomination

1. d'un président ;
2. d'un premier vice-président ;
3. d'un deuxième vice-président ;
4. d'un troisième vice-président ;
5. de trois questeurs.

La nomination des questeurs est faite par scrutin de liste.

Suivant les dispositions de l'article 9 du règlement, le président n'est proclamé élu que s'il obtient la majorité absolue des suffrages des membres présents.

Selon ce même article, ces nominations se font dans le cadre de la représentation proportionnelle des groupes politiques, définie à l'article 84 du règlement, conformément à l'article 82.

Nous procédons d'abord à l'élection du président.

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Je propose la candidature de Mme Lizin. *(Assentiment)*

**Mme la présidente.** – Puisqu'il n'y a pas d'autre candidature, je proclame Mme Anne-Marie Lizin élue présidente du Sénat. *(Applaudissements)*

Permettez-moi de vous remercier pour cette marque de confiance renouvelée.

Nous procédons maintenant à la nomination des autres membres du bureau.

**Mme Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT).** – Je propose la reconduction du bureau précédent. *(Assentiment)*

**Mme la présidente.** – Comme il n'y a pas d'opposition, je proclame donc élus premier vice-président M. Staf Nimmegeers, deuxième vice-président M. Hugo Vandenberghe, troisième vice-président M. Jurgen Ceder, questeurs Mme Jeannine Leduc, Mme Marie-Hélène

**Voorzitter: mevrouw Anne-Marie Lizin**

*(De vergadering wordt geopend om 15.10 uur.)*

**Opening van de gewone zitting 2005-2006**

**De voorzitter.** – Ik verzoek mevrouw Anseeuw en de heer Noreilde, de jongste leden van de vergadering, aan het bureau plaats te nemen om samen met mij het voorlopig bureau te vormen.

De Senaat komt heden van rechtswege bijeen, overeenkomstig artikel 44 van de Grondwet.

Ik verklaar de gewone zitting 2005-2006 voor geopend.

**Benoeming van het bureau**

**De voorzitter.** – Aan de orde is de benoeming van het vast bureau.

Ik breng in herinnering dat, overeenkomstig artikel 8 van ons reglement, de Senaat, door afzonderlijke stemming, overgaat tot de benoeming van

1. een voorzitter;
2. een eerste ondervoorzitter;
3. een tweede ondervoorzitter;
4. een derde ondervoorzitter;
5. drie quaestoren.

De benoeming van de quaestoren geschiedt bij geheime lijststemming.

Volgens de bepalingen van artikel 9 van het reglement wordt de voorzitter slechts verkozen verklaard indien hij de volstreekte meerderheid der stemmen van de aanwezige leden behaalt.

Overeenkomstig ditzelfde artikel geschieden al deze benoemingen met inachtneming van de in artikel 84 van het reglement bepaalde evenredige vertegenwoordiging van de fracties, overeenkomstig artikel 82.

Wij gaan eerst over tot de verkiezing van de voorzitter.

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Ik draag de kandidatuur voor van mevrouw Lizin.* *(Instemming)*

**De voorzitter.** – Aangezien er geen andere kandidatuur is, verklaar ik mevrouw Anne-Marie Lizin verkozen tot voorzitter van de Senaat. *(Applaus)*

Sta me toe u te danken voor het vertrouwen dat u mij opnieuw schenkt.

We gaan nu over tot de benoeming van de andere leden van het bureau.

**Mevrouw Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT).** – Ik stel de herverkiezing voor van het vorige bureau. *(Instemming)*

**De voorzitter.** – Daar er geen bezwaar is, verklaar ik verkozen tot eerste ondervoorzitter de heer Staf Nimmegeers, tot tweede ondervoorzitter de heer Hugo Vandenberghe, tot derde ondervoorzitter de heer Jurgen Ceder, tot quaestoren mevrouw Jeannine Leduc, mevrouw Marie-Hélène

Crombé-Berton et M. André Van Nieuwkerke.

Je rappelle que, hormis les membres que nous venons de nommer, le bureau comptera parmi ses membres, les présidents des sept groupes politiques représentés dans les commissions permanentes.

Le bureau définitif est ainsi constitué. Je remercie les deux plus jeunes membres de notre Assemblée qui ont bien voulu m’assister en qualité de membres du bureau provisoire.

## Bureaux des commissions permanentes

**Mme la présidente.** – Conformément à l’article 23 du Règlement, les commissions permanentes devraient se réunir afin de procéder à la nomination de leurs bureaux respectifs.

Si toutefois l’Assemblée était unanimement d’accord, nous pourrions simplifier la procédure et considérer comme réélus les membres des bureaux des différentes commissions.

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Cette proposition est à la fois intelligente et expédiente.

En raison de modifications intervenues ces dernières semaines, je voudrais simplement émettre une réserve concernant la composition de la commission chargée du suivi du Comité permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité. Je demande donc expressément que ce point soit mis à l’ordre du jour du prochain bureau qui devrait, me semble-t-il, se réunir le plus rapidement possible.

*(Assentiment)*

## Allocution de Mme la présidente

**Mme la présidente.** – À vous tous, j’adresse mes remerciements pour la confiance que vous m’avez renouvelée, ainsi qu’aux autres membres du Bureau.

Quelles sont les tâches de notre Sénat en cette rentrée politique ? Elles sont nombreuses, variées et en pleine évolution.

Je les détaillerais de la façon suivante :

1° Les tâches liées à l’action gouvernementale et à son contrôle. Nous entendons le premier ministre tout à l’heure. Les choix en matière de sécurité sociale figurent parmi les plus importants de notre décennie et je suis certaine que nos débats seront à la mesure de l’enjeu.

2° Les tâches liées au rôle institutionnel du Sénat face au monde en mouvement et à l’Europe en phase de mise en œuvre de son élargissement. Le dynamisme du Sénat pour moderniser notre texte fondamental est bien réel : droits de l’enfant, mais aussi le développement durable.

Chers collègues, la semaine dernière a eu lieu dans cet hémicycle, à l’initiative du Sénateur Delpérée, une journée d’étude consacrée à la Constitution européenne et à la Constitution belge. Cette journée a été l’occasion de rappeler à plusieurs reprises qu’en réalité, la Constitution belge n’est plus, depuis longtemps déjà, la seule « norme juridique supérieure » du pays et que les législateurs belges ne sont pas

Crombé-Berton et de heer André Van Nieuwkerke.

Ik herinner eraan dat, naast deze pas benoemde leden, ook de voorzitters van de zeven fracties die zijn vertegenwoordigd in de vaste commissies, van het bureau deel zullen uitmaken.

Hiermee is het vast bureau samengesteld. Ik dank de jongste twee leden van onze Vergadering die zo welwillend geweest zijn mij bij te staan in hun hoedanigheid van leden van het voorlopig bureau.

## Bureaus van de vaste commissies

**De voorzitter.** – Overeenkomstig artikel 23 van het Reglement zouden de vaste commissies moeten vergaderen om hun bureau samen te stellen.

Indien de Senaat echter eenparig akkoord gaat, zouden wij de procedure kunnen vereenvoudigen en ervan uitgaan dat de mandaten van de leden van de bureaus van de verschillende commissies worden hernieuwd.

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Dat is een verstandig voorstel.*

*Gezien de wijzigingen van de jongste weken wil ik echter voorbehoud maken bij de samenstelling van de commissie belast met de begeleiding van het Vast Comité van toezicht op de inlichtingen- en de veiligheidsdiensten. Ik vraag dus uitdrukkelijk dat dit punt op de agenda van de volgende vergadering van het bureau wordt geplaatst. Het bureau zou zo snel mogelijk moeten bijeenkomen.*

*(Instemming)*

## Toespraak van de voorzitter

**De voorzitter.** – U allen dank ik voor het hernieuwd vertrouwen dat U mij en de andere leden van het Bureau heeft gegeven.

Bij het begin van het nieuwe politieke jaar staan de Senaat talrijke, afwisselende en snel veranderende taken te wachten.

Ik zou ze als volgt willen omschrijven:

1° De taken die verband houden met het regeringsoptreden en de controle daarop. We zullen zo dadelijk de eerste minister horen. We staan voor de belangrijkste keuzes van het decennium wat de sociale zekerheid betreft en ik ben er zeker van dat de debatten in de Senaat het belang van deze kwestie zullen weerspiegelen.

2° De taken die verband houden met de institutionele rol van de Senaat in een veranderende wereld en in een Europa dat werkt aan zijn uitbreiding. De Senaat speelt een dynamische rol in de modernisering van onze Grondwet: rechten van het kind, maar ook duurzame ontwikkeling.

Collega’s, vorige week nog vond in dit halfrond op initiatief van senator Delpérée een studiedag plaats over de Europese en de Belgische Grondwet. Tijdens die studiedag werd er herhaaldelijk op gewezen dat de Belgische Grondwet in feite allang niet meer de enige ‘hoogste rechtsnorm’ van het land is, en de Belgische wetgevers niet de enige bronnen van het interne recht.

les seules sources du droit interne.

La Convention européenne des droits de l'homme et l'Union européenne sont sans doute les exemples les plus évidents de cette réalité, mais on pourrait encore citer de nombreuses autres instances internationales qui ont une influence directe ou indirecte non seulement sur notre droit, mais aussi sur la vie quotidienne de tous les belges. Pensons par exemple au Conseil de l'Europe ou encore à l'Union économique Benelux, à l'Organisation internationale du travail, etc.

Les conséquences de cette internationalisation sont nombreuses, mais deux d'entre elles me tiennent particulièrement à cœur, ainsi qu'à bon nombre d'entre vous : je pense au problème du contrôle démocratique des décisions qui sont prises à d'autres niveaux mais qui s'imposent à nous, et au problème de la subsidiarité.

Les parlements nationaux n'ont souvent pas voix au chapitre, ou alors si peu, au sujet des règles élaborées de cette manière, alors que pourtant leur rôle n'est pas toujours pleinement assumé, au niveau concerné, par un organe parlementaire ou par un organe au sein duquel les points de vue des parlements nationaux puissent être pris en considération de manière structurée.

Le transfert de compétences vers d'autres niveaux ne doit pas non plus aller au-delà de ce qui est nécessaire à la réalisation des objectifs définis. Ce qui, au vu de la nature et de l'étendue de la matière à régler et des objectifs poursuivis, peut être réalisé de manière concluante au plan national, doit être réglé à ce niveau.

Ce principe était déjà en vigueur depuis longtemps au sein de l'Union européenne, mais par le passé, les parlements nationaux ne veillaient que trop peu à ce qu'il soit respecté. Du reste, ne doit-il pas s'appliquer aussi aux autres sources de droit non belges qui sont intégrées dans notre ordre juridique ?

Chers collègues, je pense qu'étant donné la mission constitutionnelle qui est la sienne, le Sénat peut jouer dans ces deux domaines un rôle important, tant sur le plan du contenu que sur celui de la coordination. La composition spécifique de notre Assemblée la rend particulièrement apte à cette mission, du moins aussi longtemps que certains forums internationaux ne tiendront pas compte de la structure étatique interne des pays membres ni de l'existence de parlements régionaux et, pour ce qui nous concerne, de parlements communautaires.

Au cours de cette nouvelle session parlementaire, j'entends, avec l'aide et le soutien du Bureau et de vous tous, continuer à m'investir dans ces deux domaines.

3° En lien avec cette évolution institutionnelle, notre Sénat doit s'inscrire dans la mise en œuvre du mécanisme de subsidiarité, en respectant l'équilibre interne propre à notre pays.

L'un des instruments contenus dans la Constitution européenne pour combler spécifiquement le fossé entre le citoyen et les institutions européennes est le mécanisme de contrôle de la subsidiarité par les parlements nationaux.

Les citoyens ont souvent l'impression que l'Europe en fait trop dans certains domaines et pas assez dans d'autres. Ici, les parlements nationaux ont la possibilité de contribuer, au

Het Europees Mensenrechtenverdrag en de Europese Unie zijn daarvan allicht de meest in het oog springende voorbeelden, maar er zijn talrijke andere internationale fora die op directe of indirecte wijze ons recht, maar ook het dagelijkse leven van alle Belgen, beïnvloeden. Men denke aan de Raad van Europa, maar ook, bijvoorbeeld, aan de Benelux Economische Unie, de Internationale Arbeidsorganisatie enz.

Dat heeft allerlei gevolgen, maar twee ervan liggen mij, en velen onder U, na aan het hart: het probleem van de democratische controle op beslissingen die elders tot stand komen maar zich toch aan ons opdringen, en het probleem van de subsidiariteit.

De nationale parlementen hebben dikwijls geen of nauwelijks zeggenschap over de regels die op die wijze tot stand komen, terwijl hun rol niet altijd op afdoende wijze op het betrokken niveau wordt overgenomen door een parlementair orgaan of door een orgaan waarin de standpunten van de nationale parlementen gestructureerd aan bod kunnen komen.

De verschuiving van bevoegdheden naar andere niveaus mag ook niet verder gaan dan nodig om de nagestreefde doelstellingen te verwezenlijken. Wat, gelet op de aard en de omvang van de te regelen materie en de nagestreefde doelstellingen, afdoend op het nationale niveau kan worden verwezenlijkt, moet ook op dat niveau worden geregeld.

Het principe gold al langer op het niveau van de Europese Unie maar op de naleving ervan werd in het verleden door de nationale parlementen te weinig toegekeken. En moet het ook niet gelden voor andere niet-Belgische rechtsbronnen die toch in ons rechtsbestel worden opgenomen?

Collega's, ik ben van oordeel dat de Senaat, gelet op zijn constitutionele rol, in deze beide domeinen een belangrijke inhoudelijke en coördinerende rol kan spelen. Ook zijn specifieke samenstelling maakt de Senaat daartoe bijzonder geschikt, minstens zolang bepaalde internationale fora geen rekening houden met de interne staatsstructuur van de deelnemende landen en met het bestaan van regionale en, in ons geval, gemeenschapsparlementen.

Voor deze twee zaken wil ik mij, met de hulp en steun van het bureau en van U allen, het komende parlementaire jaar blijven inzetten.

3° In samenhang met die institutionele ontwikkeling, moet de Senaat streven naar de toepassing van het subsidiariteitsmechanisme en daarbij het specifieke interne evenwicht van ons land in acht nemen.

Een van de instrumenten uit de Europese Grondwet die specifiek bedoeld zijn om de afstand tussen de burger en de Europese instellingen te verkleinen, is het mechanisme voor de controle van de subsidiariteit door de nationale parlementen.

Burgers hebben vaak de indruk dat Europa op een bepaald vlak te veel doet en op een ander terrein te weinig. Hier kunnen nationale parlementen helpen om – door het subsidiariteitsinstrument – de acties van Europa meer in overeenstemming te brengen met de verzuchtingen van de burgers. Dat het daarbij niet bij woorden blijft werd duidelijk toen de Senaat, samen met bijna alle andere nationale parlementen van de Europese Unie, voluit heeft deelgenomen aan een eerste test van het mechanisme voor de

travers de l'instrument de la subsidiarité, à faire coïncider les actions européennes avec les aspirations des citoyens. Et l'on a pu se convaincre qu'il ne s'agit pas là de vains mots quand le Sénat et la plupart des autres parlements nationaux de l'Union européenne ont participé pleinement au premier test du mécanisme de contrôle de la subsidiarité dans le cadre de la COSAC.

Les résultats du test furent positifs : 14 assemblées ont indiqué que les textes de la Commission européenne examinés par leurs soins ne respectaient pas le critère de subsidiarité. Trois autres assemblées ont émis des doutes quant au respect de ce principe, sans toutefois se prononcer de manière négative. En ce qui concerne le Sénat, on peut tirer des conclusions suivantes :

- il faudra que les commissions permanentes soient pleinement associées à la procédure de contrôle de la subsidiarité car leurs membres détiennent les connaissances et l'expérience indispensables qui permettront au Sénat de formuler une évaluation fondée des propositions législatives de la Commission européenne ;
- il faudra définir une procédure souple et rapide permettant au Sénat de prendre attitude dans le délai de six semaines dont les parlements nationaux disposent à cet effet ;
- il faudra renforcer l'appui administratif en vue d'assurer le bon fonctionnement de ce mécanisme ;
- une coopération technique et politique plus poussée devra être mise en place avec les autres parlements belges. Outre son rôle politique, le Sénat, compte tenu de sa composition et de sa mission spécifiques, pourra aussi faire office de trait d'union entre les différentes assemblées belges, d'une part, et entre ces dernières et les institutions européennes, d'autre part. Une action commune et concertée ne pourra que donner davantage de poids aux points de vue des différents parlements belges. Ensemble, nous pourrions peser sur le processus décisionnel européen et le rapprocher des aspirations de nos concitoyens.

Il est plus que probable qu'à l'avenir d'autres tests soient encore organisés. Le Sénat s'y investira pleinement en vue de mettre au point une procédure spécifique et d'assumer ainsi son rôle de chambre fédérale des régions.

4° Le rôle international du Sénat s'est conforté au fil des mois. Une belle échéance nous attend : celle de la présidence de l'OSCE en 2006, où nous pouvons accompagner le travail gouvernemental, en nous intéressant aux « conflits gelés », aux Droits de l'Homme, aux aspects économiques également. La visite de Monsieur Poutine a montré l'énorme importance de l'alternative gaz par rapport au pétrole. L'OSCE est un lien d'échange sur le terrorisme, et peut aussi être le lien d'un grand débat sur notre approvisionnement énergétique.

On parle trop peu de l'OSCE qui pourtant compte 55 pays, issus pour la plupart de la désintégration de l'URSS.

Au sein de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE, la délégation belge, et plus particulièrement les sénateurs, s'est montrée excessivement active depuis deux ans. Notre petit pays y a acquis une grande visibilité notamment en raison du fait que deux rapporteurs sur trois étaient belges lors de la session qui s'est tenue à Washington du 1<sup>er</sup> au 5 juillet

subsidiariteitscontrole in het kader van COSAC.

De resultaten van deze test waren positief: 14 assemblies hebben aangegeven dat de onderzochte teksten van de Europese Commissie het subsidiariteitscriterium niet respecteerden. Drie andere hadden daar twijfels over, maar hebben zich niet negatief uitgesproken. Voor wat de Senaat betreft, kan men volgende conclusies trekken:

- het is noodzakelijk dat de vaste commissies volledig betrokken worden bij de subsidiariteitsprocedure. De kennis en ervaring van hun leden is onontbeerlijk opdat de Senaat tot een gefundeerd oordeel kan komen over de wetgevingsvoorstellen van de Europese Commissie;
- een snelle en soepele procedure moet de Senaat in staat stellen om binnen de periode van zes weken waarover de nationale parlementen beschikken, tot een standpunt te komen;
- een betere administratieve ondersteuning is nodig om het mechanisme te doen werken;
- een verder doorgedreven samenwerking op politiek en technisch vlak met de andere Belgische parlementen is vereist. Naast zijn politieke rol kan de Senaat, gezien zijn specifieke samenstelling en opdracht, de rol van bemiddelaar opnemen tussen de bevoegde Belgische assemblies onderling, en tussen deze laatste en de Europese instellingen. Door samen op te treden, op basis van overleg, zal het gewicht van de standpunten van de Belgische parlementen alleen maar versterkt worden. Samen zullen we kunnen wegen op de Europese besluitvorming en haar meer in overeenstemming brengen met wat onze burgers wensen.

Meer dan waarschijnlijk zullen in de toekomst nog testen worden georganiseerd. De Senaat zal ook daaraan voluit meewerken om een eigen procedure uit te werken en zijn rol als federale Kamer van de regio's te vervullen.

4° De internationale rol van de Senaat heeft maand na maand aan belang gewonnen. Er wacht ons een boeiende periode: het voorzitterschap van de OVSE in 2006, waar wij het regeringswerk zullen kunnen begeleiden en ons toeleggen op 'bevroren conflicten', de mensenrechten, en ook economische aspecten. Het bezoek van President Poetin heeft aangetoond hoe belangrijk het alternatief van aardgas ten opzichte van aardolie wel is. De OVSE is een forum voor uitwisselingen over terrorisme en kan dezelfde rol vervullen voor een groot debat over onze energiebevoorrading.

Men hoort te weinig over de OVSE, waar nochtans 55 landen lid van zijn, meestal voormalige Sovjetrepublieken.

Binnen de Parlementaire Assemblee van de OVSE zijn de leden van de Belgische delegatie, en in het bijzonder de senatoren, sinds twee jaar buitengewoon actief geweest. Ons kleine land is er op de voorgrond getreden, onder meer dank zij het feit dat tijdens de zitting in Washington van 1 tot 5 juli jongstleden twee van de drie rapporteurs Belgen waren.

Geachte collega's, velen van u hebben tevens deelgenomen als waarnemers aan de verkiezingen die de PA-OVSE georganiseerd hebben. Van 3 tot 7 juli 2006 zal het federale Parlement de gastheer en organisator zijn van de jaarlijkse zitting van de PA-OVSE. Uw voorzitter, die de Belgische

derniers.

Chers collègues, vous avez aussi été plusieurs à participer aux missions d'observation des élections organisées par l'AP OSCE. Du 3 au 7 juillet 2006, le parlement fédéral sera l'hôte et l'organisateur de la session annuelle de l'AP OSCE. Votre présidente qui conduit aussi la délégation belge (mixte Chambre/Sénat) aura à cœur, en bonne collaboration avec le président de la Chambre, de faire de cet événement, pour lequel le Parlement européen a accepté de mettre ses locaux à notre disposition, une réussite.

5° Le 175<sup>ème</sup> anniversaire de la Belgique a déjà été, depuis le début de l'année 2005, l'occasion pour le Sénat de mettre en évidence son implication dans les courants sociaux les plus importants de notre pays. Le 8 mai fut décrété « jour de la mémoire » par notre Assemblée, car les journées de la Citoyenneté des 8, 9 et 10 mai 2005 rencontrèrent un véritable succès. Dans l'hémicycle et plusieurs salles du Sénat, de nombreux sénateurs, membres de la société civile et citoyens participèrent aux débats sur la Constitution européenne, sur l'inclusion sociale, le fédéralisme, le rôle des médias et sur l'éducation à la citoyenneté. Le 8 mai, jour anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe et de toutes les atrocités qui l'ont accompagnée, nous avait semblé la date indiquée pour commencer une telle réflexion.

L'enthousiasme des participants fut tel que notre Assemblée a décidé d'organiser une nouvelle journée sur le thème de la citoyenneté par l'éducation. Elle aura lieu le 8 mai 2006. La question de l'éducation à la citoyenneté y sera abordée dans une large perspective.

Ce 175<sup>ème</sup> anniversaire a également vu des centaines de photographes participer à notre concours, jeunes ou non, professionnels ou non. Nous avons réussi à faire du Sénat un lieu ouvert au monde de l'art et des artistes. Mais c'est la jeunesse, c'est vrai, que nous voulons concerner.

Avec le Prix Odissea, le Sénat a souhaité récompenser en 2005 un étudiant de dernière année d'une institution universitaire ou d'une haute école belge ayant présenté une étude ou une thèse sur un thème spatial au sens large. Ce prix doit permettre à son lauréat d'effectuer un séjour à l'étranger dans un organisme ou une société spatiale. Il a été baptisé Odissea en hommage à la mission réalisée en novembre 2002 par l'astronaute belge de l'ESA Frank De Winne à bord de la Station internationale ISS.

Le Sénat a voulu ainsi développer l'intérêt des jeunes pour les sciences en général, et l'espace en particulier, et souligner l'importance du domaine spatial pour la Belgique.

Allerdings wird das föderale Parlament erst 2006 – genau gesagt am 7. Februar – sein 175-jähriges verfassungsmäßiges Bestehen feiern. Deshalb wird der Senat am 6., 7. und 8. Februar 2006 – den Jubiläumsdaten – in seinem Halbrund eine Theatervorstellung geben, in der es um die Verabschiedung der Verfassung durch den Nationalkongress geht. Getreu ihrem Ziel der Erziehung zur Staatsbürgerschaft wird unsere Versammlung den Klassen des sechsten Grundschuljahres des gesamten Landes ermöglichen, dieser Vorstellung beizuwohnen.

Le Parlement fédéral n'aura cependant 175 ans d'existence constitutionnelle qu'en 2006 : le 7 février précisément. Ainsi

delegatie leidt (gemengd Kamer/Senaat), zal er alles aan doen om in goede samenwerking met de voorzitter van de Kamer een succes te maken van deze gebeurtenis, waarvoor het Europees Parlement ons zijn lokalen ter beschikking zal stellen.

5° De viering van 175 jaar België is voor de Senaat reeds sinds het begin van 2005 de gelegenheid geweest om zijn betrokkenheid bij de grootste maatschappelijke stromingen in ons land in de verf te zetten. Acht mei is door onze Vergadering uitgeroepen tot 'Dag van de herinnering', en de dagen van het Burgerschap op 8, 9 en 10 mei 2005 waren een groot succes. In het halfrond en in verschillende zalen van de Senaat hebben talrijke senatoren, vertegenwoordigers van het middenveld en gewone burgers deelgenomen aan debatten over de Europese Grondwet, maatschappelijke integratie, federalisme, de rol van de media en de opvoeding tot burgerschap. Op 8 mei, de dag waarop men in Europa het einde van de tweede wereldoorlog herdenkt en alle wreedheden die ermee gepaard gingen, leek ons de aangewezen datum om die debatten op te starten.

De deelnemers waren zo enthousiast dat onze Vergadering besloten heeft een nieuwe dag over het thema van het burgerschap door opvoeding te organiseren. Die zal plaatsvinden op 8 mei 2006. Het thema van de opvoeding tot burgerschap zal er in een breed perspectief behandeld worden.

Eveneens in het raam van 175 jaar België hebben honderden fotografen, jongeren en ouderen, beroeps en amateurs, deelgenomen aan onze fotowedstrijd. Zo hebben wij de Senaat kunnen openstellen voor de wereld van de kunst en de kunstenaars. Maar het is inderdaad de jeugd die wij willen bereiken.

Met de Odissea-prijs heeft de Senaat in 2005 een laatstejaarsstudent willen bekronen uit een Belgische universitaire instelling of hogeschool die een studie of een thesis heeft voorgesteld over het thema ruimte in de brede zin van het woord. Die prijs moet de winnaar in staat stellen een verblijf in een buitenlandse ruimteorganisatie of -onderneming te verrichten. De naam Odissea is een eerbetoon aan de reis van de Belgische ESA-astronoot Frank De Winne aan boord van het internationale ruimtestation ISS in november 2002.

De Senaat heeft op die manier de interesse van de jongeren willen wekken voor wetenschap in het algemeen en de ruimte in het bijzonder, en het belang van de ruimtevaart voor België willen benadrukken.

Allerdings wird das föderale Parlament erst 2006 – genau gesagt am 7. Februar – sein 175-jähriges verfassungsmäßiges Bestehen feiern. Deshalb wird der Senat am 6., 7. und 8. Februar 2006 – den Jubiläumsdaten – in seinem Halbrund eine Theatervorstellung geben, in der es um die Verabschiedung der Verfassung durch den Nationalkongress geht. Getreu ihrem Ziel der Erziehung zur Staatsbürgerschaft wird unsere Versammlung den Klassen des sechsten Grundschuljahres des gesamten Landes ermöglichen, dieser Vorstellung beizuwohnen.

Het Federale Parlement zal echter pas in 2006 175 jaar grondwettelijk bestaan: op 7 februari om precies te zijn. Op 6, 7 en 8 februari 2006, de exacte verjaardagen, zal de Senaat in het halfrond dan ook een toneelvoorstelling organiseren over



les 6, 7 et 8 février 2006, aux dates anniversaires exacts, le Sénat organisera dans son hémicycle une représentation théâtrale figurant l'adoption de la Constitution par le Congrès national. Fidèle à son objectif d'éducation à la citoyenneté, notre Assemblée permettra à des classes de sixième année primaire de tout le pays d'assister à cette représentation.

Un timbre-poste ayant pour thème « 175 ans de démocratie » et représentant le Palais de la Nation sera émis en collaboration avec le Sénat et la Chambre des représentants. La prévente publique de ce timbre aura lieu dans le péristyle du Parlement fédéral le 18 février 2006.

Chers collègues,

Je continuerai également à m'investir – ici encore avec l'aide du Sénat tout entier – afin de soutenir pleinement la créativité des sénateurs. J'ai déjà évoqué la journée d'étude sur la Constitution, mais je pourrais citer aussi bien le séminaire sur les thèmes de Pékin +10 et la place de la femme dans le cadre du vieillissement de la population, qui a également eu lieu la semaine dernière dans l'hémicycle, à l'initiative du Comité d'avis pour l'égalité des chances entre hommes et femmes et du groupe de travail « Vieillissement de la population ».

Quant à l'importance de la femme dans la société civile, mais également dans le monde politique, il convient de souligner la chancellerie allemande récemment confiée à une femme. Mme Angela Merkel devient ainsi la première femme à diriger l'Allemagne.

Outre que de telles initiatives permettent au Sénat de resserrer les liens du monde politique avec la société civile – voire avec le simple citoyen –, avec les milieux académiques et les groupes cibles concernés, elles sont aussi une importante source d'inspiration pour les initiatives législatives indispensables.

En conclusion de cette importante liste de programmes, mes chers collègues, je souhaite tout simplement vous redire que votre présidente est là pour valoriser vos talents, que votre créativité est exceptionnelle, et que notre société bouge si vite que le Sénat et sa capacité à mener les grands débats de société est un lieu moderne, qui vit et qui reste ouvert à l'ensemble de la vie sociale. Grâce à vous que vous soyez de grands juristes (il y en a beaucoup), des spécialistes de l'informatique de pointe, des féministes, des médecins, des sénateurs concernés par les problèmes sociaux, des pédagogues, des artistes, des historiens ou des sportifs, cette Assemblée est à votre image, un lieu de débats passionnés et dignes, qui façonnent notre pays en ce début du 21<sup>ème</sup> siècle.

Pensez simplement que Google, ce moteur de recherche américain, envisage de numériser quelques 15 millions de livres, publiés avant 1900 et dès lors de réussir à déterminer pour les générations futures ce qui est, ce qui a été essentiel à notre culture devenue uniforme ! Quel enjeu pour les langues, quel enjeu pour l'Europe !

N'y a-t-il pas là, matière à un de nos grands débats au sens de l'article 74 de notre Règlement ? Je sais que rien de ce qui fait vibrer le monde ne vous est étranger. J'en serai le modeste témoin, avec au cœur la très grande fierté d'être à votre service.

Je déclare le Sénat constitué.

de goedkeuring van de Grondwet door het Nationaal Congres. De opvoeding tot burgerschap indachtig, zal onze Vergadering deze voorstelling toegankelijk maken voor klassen van het zesde jaar basisonderwijs uit het hele land.

Een postzegel met als thema '175 jaar democratie' met een afbeelding van het Paleis der Natie zal door Kamer en Senaat gezamenlijk uitgebracht worden. De openbare voorverkoop van deze postzegel zal plaatsvinden op 18 februari 2006 in het peristilium van het federale Parlement.

Beste Collega's,

Ik wil mij er ook voor blijven inzetten – opnieuw met de hulp van de voltallige Senaat – om de creativiteit van de senatoren ten volle te ondersteunen. Ik verwees reeds naar de studiedag over de Grondwet, maar moet net zo goed verwijzen naar het colloquium over de thema's Peking +10 en de plaats van de vrouw in de vergrijzingsproblematiek, dat eveneens vorige week plaatsvond in het halfrond op initiatief van het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen en van de Werkgroep Vergrijzing.

Wat het belang van de vrouw in de burgermaatschappij en ook in de politieke wereld betreft, moet worden onderstreept dat zeer onlangs een vrouw kanselier van Duitsland is geworden. Mevrouw Angela Merkel is aldus de eerste vrouw die Duitsland leidt.

Met dergelijke initiatieven haalt de Senaat niet alleen de banden tussen de politieke wereld en het middenveld nauwer aan – zowel de modale burger als de academische wereld, de belanghebbende doelgroepen –, ze vormen ook een belangrijke bron van inspiratie voor noodzakelijke wetgevende initiatieven.

Om dit indrukwekkende programma af te sluiten, waarde collega's, wil ik er u alleen nogmaals op wijzen dat uw voorzitter er is om uw talenten te laten bloeien, dat u uitzonderlijk creatief bent, dat de Senaat in onze veranderende maatschappij een moderne plek is, waar grote maatschappelijke debatten worden gehouden, een plek die leeft en die blijft openstaan voor het hele maatschappelijke leven. Dankzij u, of u nu een groot jurist bent (en zo zijn er hier veel), informaticaspecialist, feministe, arts, of senator met een hart voor maatschappelijke problemen, pedagoog, kunstenaar, historicus of sportieveling, is deze assemblee wat u ervan maakt, namelijk een plaats waar boeiende en waardige debatten plaatsvinden die ons land bij het begin van de 21<sup>e</sup> eeuw vorm helpen geven.

Wist u dat men bij Google, de Amerikaanse zoekmachine, van plan is om ongeveer 15 miljoen vóór 1900 gepubliceerde boeken te digitaliseren en zo voor de toekomst vast te leggen wat van essentieel belang is of geweest is voor onze zo uniform geworden cultuur! Wat staat hier niet op het spel voor de talen en voor Europa!

Is dit geen stof voor een van onze grote debatten in de zin van artikel 74 van het Reglement? Ik weet dat niets menselijks u vreemd is. Ik zal hiervan een bescheiden getuige zijn, trots dat ik u van dienst kan zijn.

Ik verklaar de Senaat voor samengesteld.

Hiervan zal kennis worden gegeven aan de Koning, de Kamer van volksvertegenwoordigers en ook aan de Gewest- en

Il en sera donné connaissance au Roi, à la Chambre des représentants, de même qu'aux Conseils régionaux et de communauté.

Hiermit erkläre ich den Senat für konstituiert.

Der König, die Kammer der Abgeordneten sowie die Regional- und Gemeinschaftsräte werden hiervon in Kenntnis gesetzt.

### **In memoriam M. Jan Schenkel, rédacteur en chef–directeur au service des Comptes rendus**

**Mme la présidente.** – Le Sénat a appris avec un vif regret le décès, le 18 août 2005, de M. Jan Schenkel, rédacteur en chef–directeur au service des Comptes rendus.

M. Schenkel ne fut certes pas un inconnu dans cette salle. Depuis 1969, il a en effet assisté à chaque séance plénière et en a fait rapport, d'abord comme rédacteur du Compte rendu analytique, ensuite comme directeur auprès de ce service et enfin comme rédacteur en chef–directeur au nouveau service des Comptes rendus.

À son épouse et ses enfants, votre présidente a adressé les condoléances de l'Assemblée et leur a exprimé la part qu'elle prend dans leur peine.

### **Parlament der Deutschsprachigen Gemeinschaft**

**Mme la présidente.** – Par message du 20 septembre 2005, le « Parlement der Deutschsprachigen Gemeinschaft » a fait connaître au Sénat qu'il s'est constitué en sa séance de ce jour.

– **Pris pour notification.**

### **Parlement wallon**

Par message du 21 septembre 2005, le Parlement wallon a fait connaître au Sénat qu'il s'est constitué en sa séance de ce jour.

– **Pris pour notification.**

### **Parlement flamand**

**Mme la présidente.** – Par message du 26 septembre 2005, le « Vlaams Parlement » a fait connaître au Sénat qu'il s'est constitué en sa séance de ce jour.

– **Pris pour notification.**

*(La séance, suspendue à 15 h 40, est reprise à 16 h 20.)*

### **Déclaration du gouvernement sur sa politique générale**

**M. Guy Verhofstadt**, premier ministre. – Madame la présidente, chers collègues, Mesdames et Messieurs,

Gemeenschapsraden.

Hiermit erkläre ich den Senat für konstituiert.

Der König, die Kammer der Abgeordneten sowie die Regional- und Gemeinschaftsräte werden hiervon in Kenntnis gesetzt.

### **In memoriam de heer Jan Schenkel, hoofdredacteur–directeur bij de dienst Verslaggeving**

**De voorzitter.** – Met leedwezen heeft de Senaat het overlijden vernomen van de heer Jan Schenkel, hoofdredacteur–directeur bij de dienst Verslaggeving, op 18 augustus 2005.

De heer Schenkel was zeker geen onbekende in deze zaal. Sinds 1969 heeft hij immers elke plenaire vergadering bijgewoond en er verslag over uitgebracht, eerst als redacteur van het Beknopt Verslag, dan als directeur bij deze dienst en tenslotte als hoofdredacteur–directeur bij de nieuwe dienst Verslaggeving.

Uw voorzitter heeft het rouwbeklag van de Vergadering aan zijn echtgenote en kinderen betuigd bij het verlies dat hen getroffen heeft.

### **Parlament der Deutschsprachigen Gemeinschaft**

**De voorzitter.** – Bij boodschap van 20 september 2005 heeft het 'Parlament der Deutschsprachigen Gemeinschaft' aan de Senaat laten weten dat het zich ter vergadering van die dag geconstitueerd heeft.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**

### **Waals Parlement**

Bij boodschap van 21 september 2005 heeft het 'Parlement wallon' aan de Senaat laten weten dat het zich ter vergadering van die dag geconstitueerd heeft.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**

### **Vlaams Parlement**

**De voorzitter.** – Bij boodschap van 26 september 2005 heeft het Vlaams Parlement aan de Senaat laten weten dat het zich ter vergadering van die dag geconstitueerd heeft.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**

*(De vergadering wordt geschorst om 15.40 uur. Ze wordt hervat om 16.20 uur.)*

### **Verklaring van de regering over haar algemeen beleid**

**De heer Guy Verhofstadt**, eerste minister. – Mevrouw de voorzitter, geachte collega's, dames en heren,

Le monde change à une vitesse fulgurante. La population s'en inquiète. Elle s'inquiète de l'avenir. Je comprends cette inquiétude. Mais ça ne veut pas dire que nous pouvons nous laisser guider par la peur, car la peur est mauvaise conseillère. C'est de notre devoir de bien préparer l'avenir. Ne jamais perdre de vue notre objectif, avec détermination, chercher des solutions. L'objectif de ce gouvernement est clair : assurer l'avenir de notre prospérité. Le moyen pour y parvenir : les réformes. Avec prudence mais aussi détermination.

Deux évolutions majeures transforment aujourd'hui notre société. La mondialisation et le vieillissement. De la mondialisation, nous retenons les développements fulgurants dans le secteur du textile, le secteur de l'acier et plus récemment, le secteur du pétrole. Mais ce n'est qu'un début. Bientôt, nous assisterons au glissement du centre de gravité de l'économie mondiale de l'Ouest vers l'Est. Tandis que ces dernières années, l'Europe enregistrait une moyenne de 1% pour la croissance économique, certaines régions de Chine flirtaient avec les 20%. Les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Parallèlement à ce glissement économique à l'échelle mondiale, nous assistons également, en Europe occidentale, à un glissement au niveau de notre population. Nous vivons tous de plus en plus longtemps. C'est le signe qu'il fait bon vivre chez nous. Mais cette phrase ne résume pas tout. En 2015, un Belge sur cinq aura plus de 65 ans. En 2050, le rapport passera à un sur trois. Au temps de nos parents, l'espérance de vie était de 73 ans et ils travaillaient jusqu'à leur 65<sup>ème</sup> anniversaire. De nos jours, l'espérance de vie est de 83 ans et l'on travaille jusqu'à 57 ans. Pour les forts en maths : à l'époque, l'on profitait pendant 8 ans de sa pension ; aujourd'hui, nous disposons de plus de 20 ans. Soit plus du double.

La mondialisation et le vieillissement. Ces deux évolutions mettent la pression sur notre économie et notre prospérité. De larges pans de notre économie et de notre réglementation du travail sont en effet façonnés d'après le modèle du vingtième siècle. Le siècle de la standardisation. L'ère durant laquelle chacun était supposé avoir les mêmes demandes et les mêmes réponses. Cette ère est révolue. La nouvelle ère du vingt et unième siècle exige d'adopter une nouvelle vision. Une nouvelle façon de penser et une nouvelle façon de travailler.

Nous pouvons désormais adopter deux attitudes. Soit nous subissons ces évolutions, nous nous cramponnons à ce que nous connaissons et nous verrons bien ce que l'avenir nous réserve. Soit nous nous préparons à cette nouvelle ère. Nous mettons en œuvre des réformes. Et nous inscrivons notre prospérité dans l'avenir. Le choix est vite fait. Chacun sait ce qu'il doit faire. Nul ne souhaite être en reste. C'est un défi qui appelle des décisions difficiles, des décisions courageuses. C'est ça que la population attend. Du dynamisme. De la persévérance. Même dans l'adversité. Même face aux protestations. Même si certains s'y opposent. Car c'est aussi pour eux que nous prenons des mesures. Et pour le bien de leurs enfants et de leurs petits-enfants.

La prévoyance nous impose de nous pencher maintenant sur les pensions de ceux qui sont encore sur les bancs de l'école aujourd'hui. Nous n'optons pas pour la révolution mais pour l'évolution. Et pour la détermination. Avec détermination, nous avons, années après années, opté pour un budget en équilibre. Avec détermination, nous avons œuvré à la

De wereld verandert razendsnel. Mensen zijn daarover bezorgd. Ze voelen zich onzeker over de toekomst. Ik begrijp die bezorgdheid. Maar dat betekent niet dat we ons mogen laten leiden door angst, want angst is een slechte raadgever. Wat we moeten doen is de toekomst voorbereiden. Ons doel voor ogen houden, en vastberaden aan oplossingen werken. Het doel van deze regering is duidelijk: onze welvaart voor de toekomst vrijwaren. Het middel daartoe is hervormen. Bedachtzaam maar vastberaden.

Twee grote evoluties veranderen vandaag onze samenleving: globalisering en vergrijzing. Van de globalisering zagen we de razendsnelle ontwikkelingen in de textielsector, in de staalsector en recent in de oliesector. Maar dit is slechts een begin. Binnenkort zullen we het zwaartepunt van de wereldeconomie zien verschuiven van het Westen naar het Oosten. Waar we in Europa de laatste jaren een gemiddelde economische groei kenden van 1%, was dat in sommige streken van China maar liefst 20%. De cijfers spreken voor zich.

Tegelijk met deze economische verschuiving op wereldvlak, zien we in West-Europa ook een verschuiving in onze bevolking. We leven steeds langer. Het is een teken dat het bij ons goed leven is. Maar hiermee is niet alles gezegd. In 2015 zal één op de vijf Belgen ouder zijn dan 65 jaar. In 2050 zal dat één zijn op drie. In de tijd van onze ouders werden mensen gemiddeld 73 jaar en werkten ze tot hun 65<sup>ste</sup>. Vandaag is de levensverwachting 83 jaar en werkt men gemiddeld tot zijn 57<sup>ste</sup>. Voor wie goed kan rekenen: vroeger genoot men 8 jaar pensioen, vandaag is dat meer 20 jaar. Met andere woorden, meer dan het dubbele.

Globalisering en vergrijzing. Het zijn twee evoluties die onze economie en onze welvaart onder druk zetten. Grote delen van onze economie en onze arbeidsreglementering zijn immers nog geschoeid op de leest van de twintigste eeuw. De eeuw van de standaardisatie. Waar iedereen verondersteld werd gelijklopende vragen en gelijklopende antwoorden te hebben. Dat tijdperk is voorbij. Het nieuwe tijdperk van de eenentwintigste eeuw vraagt om een nieuwe visie. Een nieuwe manier van denken en een nieuwe manier van werken.

We kunnen nu twee dingen doen. Ofwel ondergaan we die evoluties, houden we krampachtig vast aan wat we kennen en zien we later wel hoe het afloopt. Ofwel bereiden we ons voor op dit nieuwe tijdperk. Voeren we hervormingen door. En maken we onze welvaart toekomstbestendig. De keuze is snel gemaakt. Iedereen weet wat er moet gebeuren. Niemand wil dat we achter blijven. Het is een uitdaging die vraagt om moeilijke beslissingen, moedige beslissingen. Dat is wat mensen verwachten. Daadkracht. Doorzettingsvermogen. Ook als er weerstand is. Ook als er geprotesteerd wordt. Ook als sommigen het er niet mee eens zijn. Want het is ook in hun voordeel dat we maatregelen nemen. In het voordeel van hun kinderen en hun kleinkinderen.

Vooruitzien betekent nu al nadenken over het pensioen van hen die vandaag nog op de schoolbanken zitten. We kiezen daarbij niet voor de revolutie, maar voor evolutie. En voor vastberadenheid. Vastberaden hebben we jaar op jaar gekozen voor een begroting in evenwicht. Vastberaden hebben we gewerkt aan de afbouw van de staatsschuld. Vastberaden kiezen we al jaren voor gerichte lastenverlagingen en voor

réduction progressive de la dette publique. Avec détermination, nous optons, depuis des années, pour des réductions de charges ciblées et pour plus d'emplois. Cette détermination est en train de porter ses fruits.

Suis-je en train de dire que tout va bien dans notre pays ? Que la Belgique est la seule oasis dans le désert européen ? Pas du tout. Mais, je conteste ce que certains prétendent et continuent de prétendre, à savoir que notre pays ne vit qu'une succession de malheurs. À ceux qui tiennent de tels propos, je souhaite leur demander une seule chose : un peu d'honnêteté intellectuelle. Cela ne devrait pourtant pas être si difficile.

Malgré notre dépendance, notre économie enregistre de meilleurs scores que nos pays voisins et dépasse même la moyenne de la zone euro. Et ce n'est pas neuf, cela dure depuis douze trimestres. Trois années successives. Pour l'année prochaine, les institutions nationales et internationales annoncent, pour notre pays, une croissance économique de 2,3%. Cette fois encore, c'est mieux que la moyenne européenne prévue. À moins d'être mal intentionné, on ne peut plus parler de hasard.

Malgré le fléchissement général de la croissance, deux fois plus d'emplois que prévu ont été créés l'année passée. Pour 2005, nous devrions arriver à près de 30.000 nouveaux emplois. Selon le Bureau fédéral du plan, en suivant ce rythme, nous arriverons, en 2007, à 115.000 nouveaux emplois. Ce qui, il est vrai, ne fait pas 200.000. Nous avons donc encore beaucoup de pain sur la planche. Et une des principales réponses à ce défi est présente dans le débat sur la fin de carrière.

En tout cas, c'est insensé de prétendre que l'on ne peut rien changer aux carrières, que l'on ne peut rien faire. Quelle est la situation ? Aujourd'hui, dans notre pays, l'on compte deux pensionnés pour trois travailleurs. Si nous ne faisons rien, ce scénario s'inversera à l'avenir. En outre, le taux d'activité de cette catégorie en croissance de personnes âgées, même s'il est passé de 23 à près de 30%, reste le plus bas de toute l'Europe. Sans compter que de nos jours, plus de personnes vivent d'une allocation plutôt que d'un revenu. Inutile d'être un génie pour comprendre que cette situation ne peut plus être financée. Si nous ne prenons pas de décisions maintenant, nous nous dirigeons tout droit vers un drame social.

Maintenant, nous devons veiller à ce que la protection sociale soit à l'avenir aussi accessible à nos enfants qu'elle ne l'est aujourd'hui à nos parents. Tout immobilisme serait injustifiable. C'est la raison pour laquelle nous avons mené des négociations pendant des mois d'affilée avec les partenaires sociaux. Et, avec eux, nous avons mis sur pied le contrat de solidarité entre générations. Nous avons pris nos responsabilités. Et j'espère qu'ils le feront également jusqu'au bout.

Que contient ce contrat de solidarité entre générations ? Avant toute chose, que nous ne touchons pas à l'âge légal de la pension de 65 et que nous ne touchons pas à la prépension actuelle. Nous ne retirerons la pension à personne et nous n'obligerons personne à travailler jusqu'à ses 65 ans. C'est ce que j'ai promis ici, l'année passée, dans ma déclaration de politique. Cette promesse, nous l'avons tenue.

Les décisions que nous avons prises et qui s'adressent donc aux personnes qui, aujourd'hui, n'ont pas encore pris leur

meur werk. Het is deze vastberadenheid die vruchten afwerpt.

Zeg ik daarmee dat alles goed gaat in ons land? Dat België de enige oase is in de Europese woestijn? Helemaal niet. Maar ik spreek wel tegen wat sommigen beweren en blijven beweren, namelijk dat het in ons land alleen maar kommer is en kwel. Van hen die dat beweren, wil ik slechts één iets vragen: een beetje intellectuele eerlijkheid. Zo moeilijk kan dat toch niet zijn.

Ondanks onze afhankelijkheid doet onze economie het beter dan in de buurlanden en zelfs beter dan het gemiddelde van de eurozone. En dit niet alleen vandaag, maar al twaalf kwartalen op rij. Drie jaar op rij. Voor volgend jaar verwachten nationale en internationale instellingen voor ons land een economische groei van 2,3%. En ook dat is opnieuw hoger dan het voorspelde Europese gemiddelde. Alleen met kwade bedoelingen kan je dit toeval noemen.

Ondanks de algemene groeivertraging zijn er vorig jaar dubbel zoveel jobs gecreëerd dan voorspeld. En ook in 2005 verwachten we circa 30.000 nieuwe arbeidsplaatsen. Volgens het Federaal planbureau komen we tegen dit tempo in 2007 uit op 115.000 nieuwe jobs. Dat zijn er inderdaad geen 200.000. We hebben dus nog veel werk voor de boeg. En een van de belangrijkste antwoorden op deze uitdaging ligt in het debat over het einde van de loopbaan.

Het heeft in ieder geval geen zin om te beweren dat er aan de loopbaan niets mag veranderen, dat er niets mag gebeuren. Want wat is de situatie? Vandaag zijn er in ons land twee gepensioneerd voor elke drie werknemers. Als we niets ondernemen zal dat in de toekomst net andersom zijn. Bovendien is de activiteitsgraad van de groeiende leeftijdsgroep van ouderen, hoewel ze is gestegen van 23 naar bijna 30%, nog altijd de laagste van heel Europa. En dat terwijl er vandaag al meer mensen van een uitkering dan van een inkomen leven. Je hoeft geen genie te zijn om te beseffen dat dit onbetaalbaar wordt en dat we afstevenen op een sociaal drama als we nu geen beslissingen nemen.

Nu moeten we ervoor zorgen dat sociale bescherming in de toekomst even, wat zeg ik, meer toegankelijk is voor onze kinderen dan vandaag voor onze ouders. Niets doen zou onverantwoord zijn. Daarom hebben we maanden aan een stuk met de sociale partners onderhandeld. En hebben we, samen met hen, het generatiepact op poten gezet. Wij hebben onze verantwoordelijkheid genomen. En ik hoop dat ook zij dit tot het einde zullen doen.

Wat staat er in dit generatiepact? Eerst en vooral dat we niet aan de wettelijke pensioenleeftijd van 65 komen en dat we niet aan de huidige bruggepensioneerd komen. We zullen niemand zijn pensioen afpakken en evenmin zullen we iedereen verplichten om tot zijn 65<sup>ste</sup> te werken. Dat heb ik hier vorig jaar in mijn beleidsverklaring beloofd. We hebben die belofte gehouden.

De beslissingen die we hebben genomen volgen stuk voor stuk dezelfde filosofie, namelijk meer mensen langer aan het werken houden. Om dat te bereiken nemen we niet minder dan zesenzestig concrete maatregelen. Zesenzestig maatregelen die we groeperen in vijf grote pakketten.

Een eerste pakket betreft de bedrijfsherstructureringen. Dat was één van de kernopdrachten. Vandaag is het zo dat de helft

pension, s'inscrivent, l'une après l'autre, dans la même philosophie, à savoir : maintenir au travail davantage de personnes. Pour atteindre cet objectif, nous avons formulé pas moins de soixante-six mesures concrètes. Soixante-six mesures que nous regroupons en cinq volets majeurs.

Le premier volet concerne les restructurations d'entreprises. C'était l'une des missions fondamentales. De nos jours, force est de constater que la moitié des prépensionnés quittent le marché du travail à la suite d'une restructuration, alors qu'ils sont encore relativement jeunes. Contre leur gré d'ailleurs. Et souvent contre leur volonté, d'ailleurs. Quantité de personnes qui ont encore la capacité et l'envie de travailler, souffrent d'être mises sur la touche. Comme si leur expérience acquise après toutes ces années perdait subitement toute son utilité. Les restructurations sont peut-être inévitables dans une économie en mutation. Toutefois, elles ne peuvent avoir comme conséquence que les plus de 55 ans soient poussés à la prépension, comme c'est trop souvent le cas de nos jours. Les restructurations doivent donner de nouvelles chances aux entreprises mais aussi aux travailleurs touchés. C'est pourquoi nous devons tout faire pour mettre ces personnes au travail. Nous devons leur trouver un nouveau job, un nouvel emploi. En d'autres termes, la prépension ne peut, en cas de restructuration, être la première option mais doit être l'ultime bouée de sauvetage lorsque la mise au travail a échoué. Concrètement, la définition d'entreprise en restructuration est rendue plus stricte afin d'éviter toute utilisation abusive. La procédure de restructuration sera écourtée de façon à permettre aux travailleurs d'obtenir plus rapidement des précisions sur leur avenir. Ladite « Loi Renault » sera adaptée de telle façon que les négociations aboutissent dans les deux mois. Le plan d'accompagnement élaboré au cours de cette phase devra apporter aux travailleurs certaines garanties, principalement en matière d'aide lors de la recherche d'un emploi. Il est, en effet, utile de rappeler que ces personnes sont des victimes de restructurations. L'une de ces garanties est la création d'une cellule emploi.

L'objectif de cette cellule emploi est clair : personne ne prend sa prépension au moment de la restructuration. Toutes les personnes concernées devront d'abord chercher du travail pendant au moins six mois. Pendant ces six mois, l'entreprise et nous leur garantissons un revenu, une assistance lors de leur recherche d'un emploi ou d'une formation et, en plus, un sérieux bonus s'ils en trouvent. Nous proposons donc, à ces victimes qui cherchent effectivement un nouvel emploi, une aide supplémentaire et une sécurité financière. Par contre, celui qui n'est pas prêt à suivre ce schéma ou qui ne le fait pas sérieusement, verra ses allocations suspendues et s'il refuse pour la deuxième fois un emploi ou une formation convenable, il perdra définitivement son droit à la prépension. Celui qui, malgré des recherches intensives, ne trouve pas de boulot après six mois, ce qui peut arriver évidemment, sera autorisé à prendre sa prépension. Ce système me semble juste. La prépension devient donc l'ultime bouée de sauvetage et la personne concernée restera disponible pour le marché du travail.

Le deuxième volet de mesures vise à décourager la sortie anticipée du marché du travail. À cette fin, nous adapterons les conditions des régimes de sortie actuels. Je répète que les modifications ne s'appliquent pas à celui qui aujourd'hui, bénéficie déjà d'un régime de sortie anticipée. Ca me semble

van de bruggepensioneerden op nog relatief jonge leeftijd uit de arbeidsmarkt treden tengevolge van een herstructurering. Tegen hun zin, overigens. Veel mensen die nog heel wat kunnen en willen, zijn verontwaardigd omdat ze op straat worden gezet. Alsof hun ervaring plots na al die jaren nutteloos geworden is. Herstructureringen zijn misschien onvermijdelijk in een veranderende economie. Maar ze mogen niet tot gevolg hebben dat vijftigplussers automatisch in het brugpensioen worden geduwd, zoals dat vandaag te vaak het geval is. Herstructureringen moeten nieuwe kansen geven aan het bedrijf, maar ook aan de werknemers die erdoor getroffen worden. Daarom moeten we er alles aan doen om die mensen te activeren. We moeten voor hen een nieuwe baan vinden. Met andere woorden, het brugpensioen mag bij herstructurering dus niet de eerste optie zijn, maar moet de laatste redplank zijn als de activering heeft gefaald. Concreet. De definitie van onderneming in herstructurering wordt verstrengd zodat oneigenlijk gebruik onmogelijk wordt. De procedure voor herstructureringen zal ingekort worden zodat werknemers sneller duidelijkheid krijgen over hun toekomst. De zogenaamde Renault-wet zal zodanig aangepast worden dat de onderhandelingen binnen de twee maanden moeten afgerond worden. Het begeleidingsplan dat in deze fase wordt opgemaakt, zal de werknemers een aantal garanties moeten geven, vooral inzake hulp bij het zoeken naar een nieuwe job. Het gaat immers, laat ons dat niet vergeten, over slachtoffers van herstructurering. Eén van die garanties is de oprichting van een tewerkstellingscel.

De bedoeling van deze tewerkstellingscel is duidelijk: niemand gaat nog met brugpensioen op het ogenblik van de herstructurering. Alle betrokkenen zullen eerst minstens zes maanden intensief naar werk moeten zoeken. In die zes maanden garanderen wij en het bedrijf hen een inkomen, ondersteuning bij het zoeken naar werk of een opleiding en een fikse bonus indien ze werk vinden. We bieden dus de slachtoffers die echt naar een nieuwe job zoeken, extra hulp en financiële zekerheid. Van wie daarentegen niet bereid is om in dit schema te stappen, of dit niet ernstig doet, wordt eerst de uitkering geschorst en bij een tweede weigering van een passende job of opleiding kan hij zijn brugpensioen verliezen. Wie wel intensief zoekt, maar na zes maanden geen werk vindt, wat uiteraard kan gebeuren, kan met brugpensioen. Dat lijkt mij rechtvaardig. Zo is het brugpensioen dus de laatste reddingsboei. De enige voorwaarde is wel dat men beschikbaar blijft voor de arbeidsmarkt.

Met het tweede pakket maatregelen willen we het vervroegd stoppen met werken ontmoedigen. Daartoe zullen we de voorwaarden voor de bestaande uitstapingsstelsels aanpassen. Ik herhaal dat de wijzigingen niet van toepassing zijn op wie vandaag al vervroegd is uitgetreden. Dat is voor veel mensen heel belangrijk.

Wat verandert er wel? Ten eerste de voorwaarden voor het zogenaamde conventionele brugpensioen. Vandaag is de normale brugpensioenleeftijd 58 jaar. Die leeftijd gaat omhoog en wordt 60 jaar. Ook de anciënniteitsvoorwaarde gaat geleidelijk omhoog van 25 jaar naar 35. Er zijn natuurlijk uitzonderingen. Zo mogen we, denk ik, niet verwachten van bijvoorbeeld mensen die lang nachtwerk doen, of die al van hun zestiende in de bouw zitten, dat ze tot hun zestigste of langer aan één stuk door blijven werken. En ook mensen met

important pour bon nombre de personnes.

Quels sont alors les changements ? En premier lieu, les conditions liées à la prépension dite conventionnelle. Aujourd'hui, l'âge normal de la prépension est fixé à 58 ans. Cet âge sera revu à la hausse et atteindra 60 ans. La condition d'ancienneté passera aussi progressivement de 25 à 35 années. Il y a évidemment des exceptions. Selon moi, nous ne pouvons pas attendre des personnes qui travaillent de nuit depuis longtemps ou qui travaillent dans la construction depuis qu'elles ont seize ans, qu'elles restent au travail jusqu'à soixante ans ou plus. Nous voulons aussi épargner les travailleurs qui ont une longue carrière. Même s'il s'agit d'un régime provisoire dont la continuité dépend du succès de notre approche. Nous pourrions parler de succès si notre taux d'emploi pour les personnes âgées augmente une fois et demi plus vite que la moyenne de l'UE 15. En 2011, une première évaluation sera effectuée, ce qui pourrait conduire à faire passer l'exigence d'ancienneté à 40 années.

En second lieu, nous modifions les conditions liées audits Canada Dry et aux autres régimes de retraite anticipée. Cela n'a pas de sens de faire de la prépension la dernière bouée de sauvetage en cas de restructurations et encore moins de durcir les conditions de la prépension conventionnelle, sans mettre un terme, simultanément, aux Canada Dry et à quantité d'autres régimes de sortie anticipée qui ont vu le jour ces vingt dernières années. Le prix de ces régimes sera par conséquent majoré de sorte à ce qu'ils perdent leur attractivité actuelle.

Enfin, l'employeur qui verse une indemnité complémentaire à un travailleur de plus de cinquante ans dans le cadre d'une prépension ou d'une pseudo-prépension, doit continuer à payer cette indemnité si ce travailleur a trouvé un nouvel emploi ou s'il entame une activité d'indépendant. À ce moment, la cotisation de sécurité sociale sur cette indemnité échoira en outre. Les deux parties ont donc tout intérêt à ce que le prépensionné retrouve du travail.

Bien entendu, nous ne voulons pas nous contenter de décourager et de sanctionner. C'est pourquoi, le troisième volet contient des mesures destinées à encourager les gens à rester plus longtemps au travail. Dès lors, toute personne qui continue à travailler après ses 62 ans recevra aussi un bonus de pension supplémentaire. Pour toute personne qui travaillera jusqu'à 65 ans, ce bonus de pension sera revu à la hausse. Et celle qui restera au travail après ses 65 ans se verra offrir plus de possibilités. En d'autres termes, la récompense financière augmentera à mesure que les années de travail s'accumulent.

Nous réformons aussi le crédit-temps. Nous voulons faire du crédit-temps un cinquième un droit, une forme d'emploi de fin de carrière qui doit remplacer la prépension. Les crédits-temps à temps plein propice à des abus seront rendus plus difficilement accessibles. Les crédits-temps qui visent spécifiquement la formation ou l'éducation des enfants seront, en revanche, rendus plus attrayants. Nous encouragerons également les travailleurs qui effectuent un travail pénible à passer à un travail plus léger. De préférence, au sein de la même entreprise. Nous compenserons provisoirement les pertes de revenus éventuelles.

Le quatrième volet reprend des mesures qui doivent remettre

een lange loopbaan willen we ontzien, al is dit laatste een tijdelijke regeling, waarvan het voortbestaan afhankelijk wordt gemaakt van het succes van onze aanpak. En succes boeken we pas als onze werkgelegenheidsgraad voor ouderen anderhalf keer sneller groeit dan het gemiddelde van de EU 15. In 2011 komt er hoe dan ook een eerste evaluatie die ertoe kan leiden dat de anciënniteitsvereiste tot 40 jaar wordt opgetrokken.

Ten tweede veranderen we de voorwaarden voor de zogenaamde Canada Dry's en andere vervroegde uittreddingsregelingen. Het heeft geen zin om van het brugpensioen een laatste reddingsboei te maken bij herstructureringen en evenmin om de voorwaarden van het conventioneel brugpensioen te verstrakken wanneer tegelijkertijd geen komaf wordt gemaakt met de Canada Dry's en vele andere vervroegde uittreddingsstelsels die de voorbije twintig jaar ontstonden. De prijs van deze regelingen wordt dan ook zodanig verhoogd dat ze hun huidige aantrekkelijkheid verliezen.

Tot slot moet de werkgever die een vijftigplusser in het kader van het brugpensioen of een pseudo-brugpensioen een aanvullende vergoeding betaalt, die vergoeding blijven doorbetalen als die vijftigplusser nieuw werk heeft gevonden of als zelfstandige begint. Op dat moment vervalt bovendien de sociale zekerheidsbijdrage op deze vergoeding. Zo hebben beide partijen er voordeel bij indien de bruggepensioneerde opnieuw werk vindt.

Uiteraard willen we niet alleen ontraden en bestraffen. Daarom bevat het derde pakket maatregelen die mensen stimuleren om langer aan het werk te blijven. Zo zal iedereen die ook na zijn 62<sup>ste</sup> blijft werken een extra pensioenbonus ontvangen. Voor wie tot zijn 65<sup>ste</sup> werkt, zal die pensioenbonus nog een stuk groter zijn. En wie na zijn 65<sup>ste</sup> nog wil werken krijgt daartoe meer mogelijkheden. Met andere woorden, hoe langer men werkt, hoe meer men daar financieel voor beloond wordt.

We hervormen ook het tijdskrediet. We willen van het één vijfde-tijdskrediet een recht maken, een soort van landingsbaan die de plaats moeten innemen van het brugpensioen. Voltijdse tijdskredieten waarvan misbruik wordt gemaakt, worden een stuk moeilijker. Tijdskredieten die specifiek dienen voor vorming of de opvoeding van de kinderen daarentegen, worden aantrekkelijker. We stimuleren ook werknemers die zware arbeid verrichten om over te stappen op een lichtere job, dit bij voorkeur in de eigen onderneming. Eventueel loonverlies hierdoor zullen we tijdelijk compenseren.

Het vierde pakket bestaat uit maatregelen die werkloze ouderen opnieuw moeten activeren. We zullen een onmiddellijke werkhervattingstoelage geven aan inactieve ouderen die opnieuw aan de slag gaan, ook als ze dit als zelfstandige doen. Een werkgever die een werknemer ontslaat die ouder is dan 45 jaar, is verplicht om in hoogkwalitatieve outplacement te voorzien. Een andere maatregel komt er op vraag van heel wat oudere werknemers, namelijk dat zij die vanuit de privé-sector naar de overheid overstappen, hun ervaring moeten kunnen omzetten in anciënniteit.

Met het vijfde en laatste pakket maatregelen willen we de investeringen in opleiding en vorming aanzienlijk opdrijven.

au travail les chômeurs âgés. Nous verserons une allocation de reprise de travail immédiate aux inactifs âgés qui reprennent une activité. Même s'ils le font en tant que travailleur indépendant. Si un employeur licencie un travailleur de plus de 45 ans, il sera tenu de prévoir une formule d'outplacement de haute qualité. Une autre mesure est née à la demande de bon nombre de travailleurs âgés, à savoir ceux qui passent du secteur privé au secteur public, il convient de prévoir la conversion de leur expérience en ancienneté.

Le cinquième et dernier volet de mesures est destiné à augmenter sensiblement les investissements en formation. Chaque secteur sera sensibilisé à cet effet. Il conviendra de le faire systématiquement, chaque année, tant que l'objectif n'est pas atteint. Cet objectif consiste à ce que d'ici 2010, un travailleur sur deux suive ou bénéficie d'une formation dans le courant de l'année. En collaboration avec les services de médiation professionnelle, le nombre de formations pour les professions critiques devra avant tout être sérieusement revu à la hausse. Et aujourd'hui plus que jamais, l'accent sera également mis sur les travailleurs âgés.

En présentant ces soixante-six mesures du contrat de solidarité entre générations, nous voulons délivrer un message. À l'attention des entreprises et des travailleurs. Non, ce n'est pas un handicap pour les entreprises que de devoir investir dans la formation. Et travailler plus longtemps n'est également pas une punition. Celui qui travaille plus longtemps assume ses responsabilités. Il œuvre à l'avenir du bien-être. Ce n'est pas parce que l'on travaille plus longtemps que l'on ferme la porte aux jeunes. Ces derniers mois, on a parfois eu l'impression que le fait de maintenir les personnes âgées au travail portait atteinte à l'emploi des jeunes. D'un point de vue économique, ce raisonnement est faux. En effet, l'augmentation du nombre de travailleurs stimule la création d'emplois. Prenons l'exemple des années soixante. À l'époque, l'afflux massif de femmes sur le marché du travail a assuré la croissance économique pendant ces années. D'ailleurs, c'est dans les pays où une majorité de personnes âgées est au travail que le taux de chômage chez les jeunes est le plus bas. L'expérience, entre autres des pays scandinaves, confirme qu'il n'y a aucun échange entre l'emploi des personnes âgées et l'emploi des jeunes. Plus d'emplois pour les personnes âgées, c'est plus de croissance économique et plus d'emplois pour les jeunes.

Et pourtant, nous avons également estimé important d'accroître nos efforts spécifiques en faveur des jeunes demandeurs d'emploi. C'est la raison pour laquelle nous avons également adopté une série de mesures à leur profit. Le centre de gravité de cette série de mesures est une réduction de charges spécifique pour les jeunes de moins de 30 ans. En plus, nous encouragerons les employeurs à permettre aux jeunes en formation alternée d'effectuer un stage. À ces jeunes, nous verserons une prime, un bonus de démarrage. Ce bonus sera d'autant plus élevé que le stage accompli est long et de qualité. Nous doublerons également le nombre de premiers emplois auprès des autorités. Nous accompagnerons également les jeunes qui se lancent en tant que travailleur indépendant tout en leur accordant un soutien financier supplémentaire, notamment par le biais du doublement de l'intervention sans intérêt.

Iedere sector zal daarbij geresponsabiliseerd worden. Dit moet ieder jaar stelselmatig gebeuren, zolang de globale doelstelling niet wordt gehaald. Die doelstelling is dat tegen 2010 één op de twee werknemers in de loop van het jaar een vorming volgen of een opleiding moet krijgen. In samenwerking met de arbeidsbemiddelingsdiensten moeten vooral de opleidingen voor knelpuntberoepen sterk opgedreven worden. En het accent zal veel meer dan vandaag ook op oudere werknemers liggen.

Met deze zesenzestig maatregelen van het generatiepact willen we ook een boodschap geven, aan bedrijven én aan werkenden. Nee, het is voor bedrijven geen handicap om te investeren in vorming. Ook langer werken is geen straf. Wie langer werkt, neemt zijn verantwoordelijkheid. Hij werkt mee aan de toekomst van onze welvaart. Langer werken betekent evenmin de weg blokkeren voor jongeren. De laatste maanden is soms de indruk gewekt dat het aan het werk houden van ouderen ten koste zou gaan van jobs voor jongeren. Dit is een economisch foute redenering. Want hoe meer mensen werken, hoe meer werk er gecreëerd wordt. Neem het voorbeeld van de jaren zestig. Toen heeft de massale toevloed van vrouwen op de arbeidsmarkt mede gezorgd voor de economische groei in die jaren. Trouwens, in de landen waar de meeste ouderen aan de slag zijn, is ook de jeugdwerkloosheid het laagst. De ervaring van onder andere de Scandinavische landen bevestigt dat er géén ruil plaatsvindt tussen werk voor ouderen en werk voor jongeren. Méér werk voor ouderen leidt juist tot méér economische groei en tot méér werk voor jongeren.

Toch vonden we het ook belangrijk om onze specifieke inspanningen voor jonge werklozen op te drijven. Daarom hebben we ook voor hen tot een maatregelenpakket besloten. Het zwaartepunt van dit pakket is de specifieke lastenverlaging voor jongeren beneden de dertig jaar. We zullen daarnaast de werkgevers aanmoedigen om meer jongeren die deeltijds studeren en deeltijds werken een stage te laten doen. De jongeren geven we daarvoor een premie, een startbonus. We betalen die bonus zo uit dat hoe langer en hoe beter de jongeren hun stage doen, hoe hoger de beloning is. We verdubbelen ook het aantal startbanen bij de overheid. En we geven jongeren die een zelfstandige activiteit beginnen begeleiding en extra financiële ondersteuning, onder meer door een verdubbeling van de renteloze tussenkomst.

De kracht van de Belgische economie was de afgelopen jaren de consument. Het vertrouwen van de consument werd geschaagd door de combinatie van twee consequente keuzes: de keuze voor een begroting zonder tekorten en de keuze voor lastenverlagingen, die moeten zorgen voor meer werk. De internationale stijging van de olieprijs deed dat vertrouwen wankelen. Ons land kan daaraan helaas weinig doen. Toch hebben we met recente maatregelen die stijging voor de mensen helpen verzachten. Net zoals we met een energiefonds elk gezin de mogelijkheid geven te investeren in duurzame energie.

Maar wat we voor het vertrouwen van de mensen vooral moeten doen is consequent doorgaan met onze keuzes. Keuzes die vertrouwen wekken. Daarom zullen we volgend jaar opnieuw een begroting in evenwicht in dienen. Voor de zevende maal op rij. Dit lijkt intussen gewoon. Maar het is niet gewoon. De meeste landen in Europa hebben een tekort. Onze buurlanden hebben een tekort. De Verenigde Staten

Ces dernières années, le consommateur a incarné la force motrice de l'économie belge. La confiance du consommateur se fondait sur la combinaison de deux choix conséquents : le choix d'un budget non déficitaire et le choix de réductions des charges qui doivent créer plus d'emplois. La croissance internationale du prix du pétrole a ébranlé cette confiance. Notre pays ne peut malheureusement pas faire grand-chose face à cette croissance. Et pourtant, les mesures adoptées récemment nous ont permis d'atténuer les effets de cette croissance. Tout comme nous donnons la possibilité, grâce au fonds énergie, à chaque ménage d'investir dans l'énergie durable.

Mais, ce que nous devons surtout faire pour la confiance de tous ces gens, c'est être conséquent et poursuivre ces choix. Des choix qui inspirent confiance. Voilà pourquoi, l'année prochaine, le budget sera à nouveau en équilibre. Et ce, pour la septième année consécutive. Rien d'exceptionnel de prime abord. Et pourtant. La plupart des pays européens sont confrontés à un déficit. Nos pays voisins présentent un déficit. Les États-Unis présentent un déficit. Leur dette publique s'accroît. La nôtre diminue. Nous sommes un des seuls pays où c'est le cas. Je le concède, nous venons de loin. Mais cette année-ci, notre dette publique régresse pour atteindre les 90%. Le niveau le plus bas depuis 25 ans. L'équilibre sur le budget global de l'État correspond à un excédent de 0,2% du PIB sur le budget fédéral. Le gouvernement a consenti un effort énorme pour, d'une part, équilibrer le budget et, d'autre part, créer la marge nécessaire à de nouvelles politiques. Pour ce faire, nous avons procédé à un grand nombre d'interventions :

Tout d'abord, il y a eu des économies substantielles au niveau des dépenses primaires, qui n'augmentent par conséquent que de 0,3%, c'est-à-dire nettement en dessous de ce que permet l'accord de gouvernement. En d'autres termes, les dépenses progressent à peine, si ce n'est pour la mobilité, la sécurité ou la justice.

L'on a évidemment procédé à un certain nombre d'opérations uniques, comme la titrisation des bâtiments. Ces dernières compensent les difficultés imprévues uniques.

Nous avons également veillé à des recettes justifiées. Principalement la régularisation fiscale tant des entreprises que des personnes constitue la grande partie des nouvelles recettes. Il y aura également des prélèvements complémentaires sur des produits financiers qui sont moins axés sur le capital à risque. Dans le même temps, nous augmentons la déductibilité de l'épargne-pension de 25%.

Grâce à un suivi rigoureux, nous sommes également parvenus à mettre un terme au dépassement du budget de l'INAMI. 300 millions d'euros ont été économisés ici.

Ce ne sont pas seulement les économies au sein de la sécurité sociale qui ont contribué à cet équilibre. En effet, nous demandons également aux Communautés et Régions de consentir un effort à concurrence de 250 millions d'euros, effort proportionnel aux 1250 millions d'euros qu'elles retirent de l'impôt des personnes physiques et de la TVA.

Mais l'équilibre budgétaire, et surtout celui de la sécurité sociale, n'est pas une simple manipulation de chiffres et de virgules. Une sécurité sociale qui repose sur une base de revenus plus large afin que le développement économique des entreprises soit moins entravé. Un financement qui permet de

hebben een tekort. Zij maken hun staatsschuld groter. Wij maken onze staatsschuld kleiner, als een van de weinige landen. Ik geef toe, we komen van ver. Maar dit jaar daalt onze staatsschuld tot 90%. Dit is het laagste peil in 25 jaar. Dat evenwicht op de globale staatsbegroting komt overeen met een overschot van 0,1% van het BBP op de federale begroting. De regering heeft een enorme inspanning geleverd om enerzijds de begroting in evenwicht te brengen en anderzijds ruimte te creëren voor nieuw beleid. Hiervoor hebben we een heel aantal ingrepen doorgevoerd:

Eerst en vooral zijn er zware besparingen gebeurd op de primaire uitgaven, waardoor die slechts met 0,3% groeien, een stuk lager dan wat toegelaten is in het regeerakkoord. Met andere woorden, de uitgaven stijgen nauwelijks, tenzij voor mobiliteit, veiligheid en justitie.

Uiteraard zijn ook een aantal eenmalige operaties doorgevoerd, zoals de effectivering van gebouwen. Deze compenseren eenmalige tegenvallers.

We hebben ook gezorgd voor verantwoorde inkomsten. Vooral de fiscale regularisatie, zowel voor bedrijven als voor personen, vormt de hoofdbrok van de nieuwe inkomsten. Tevens zullen er aanvullende heffingen komen op financiële producten die minder gericht zijn op risicodragend kapitaal. Tegelijkertijd wordt de fiscale aftrek voor pensioensparen met 25% verhoogd.

We hebben eveneens, dankzij de rigoureuze opvolging, de overschrijding van het RIZIV-budget een halt toegeroepen. 300 miljoen euro werd hier bespaard.

Niet alleen de besparingen in de sociale zekerheid hebben bijgedragen tot dit evenwicht. Ook van de gewesten en de gemeenschappen vragen we een inspanning ten belope van 250 miljoen euro die in verhouding staat tot 1250 miljoen euro die ze putten uit de personenbelasting en de BTW.

Maar het bereikte evenwicht op de begroting en vooral dat van de sociale zekerheid is niet zomaar een oefening geweest van cijfers en komma's. Via een nieuwe financiering kiezen we vastberaden voor een sociale zekerheid die minder weegt op de factor arbeid, een sociale zekerheid die stoelt op een bredere inkomstenbasis, zodat de economische ontwikkeling van de bedrijven en van de werkgelegenheid wordt aangemoedigd.

Concreet zal in de toekomst minstens 15% van de roerende voorheffing rechtstreeks naar de begroting sociale zekerheid gaan. Ook een vast deel van de opbrengst van heffingen op producten die schadelijk zijn voor de gezondheid, zoals tabak, zal voortaan aan de sociale zekerheid toebedeeld worden. Hier ligt het percentage op 30%.

Het is een eerste belangrijke stap in de richting van het wegwerken van onze handicap en het verzekeren van de duurzaamheid van ons sociaal stelsel. Ik denk dat we in de toekomst nog veel verder zullen moeten gaan in die richting. De hoge lasten die we in Europa leggen op de arbeiders, bedienden, zelfstandigen en bedrijven, zorgen er vandaag voor dat we onze jobs exporteren in plaats van onze producten. We creëren arbeidsplaatsen op andere continenten. Het gevolg is: minder inkomsten voor de financiering van de sociale bescherming. De enige weg die we kunnen bewandelen is een verdere verschuiving, weg van de lasten op



réduire systématiquement les charges sur le travail.

Concrètement, à l'avenir, 15% du précompte mobilier seront au moins directement imputés au budget de la sécurité sociale. Une partie fixe des rentrées découlant des taxes sur des produits nuisibles à la santé, comme le tabac, sera désormais également affectée à la sécurité sociale. Ici, le pourcentage est de 30%.

C'est une étape cruciale sur la voie de la résorption de notre handicap et de la garantie de la durabilité de notre système social. Je pense qu'à l'avenir, nous devons encore plus nous diriger en ce sens. Les charges élevées qui pèsent en Europe sur les ouvriers, les employés, les travailleurs indépendants et les entreprises font qu'aujourd'hui, nous exportons nos emplois et pas nos produits. Nous créons des emplois sur d'autres continents. Et la conséquence est qu'il y a moins de recettes pour le financement de la protection sociale. La seule voie à emprunter consiste à s'éloigner encore plus des charges sur le travail. En tant que pays, nous ne pouvons évidemment pas agir seul. C'est la raison pour laquelle le gouvernement consultera nos pays voisins en vue de parvenir à une stratégie et à une approche communes.

Cette attitude budgétaire rigoureuse nous permet actuellement de prendre de nouvelles initiatives. Nous exécutons par exemple les adaptations au bien-être décidées à Ostende. La liaison au bien-être des pensions et d'autres allocations nous permet de garantir le maintien du pouvoir d'achat et du niveau de vie. En plus, nous avons décidé qu'à partir de 2007, ces adaptations au bien-être seront doublées, en plus de celles décidées à Ostende. Une attention particulière sera accordée aux pensions les plus basses. Dans le même temps, nous adapterons également le revenu d'intégration, ce qui est crucial dans le cadre de la lutte contre la pauvreté. Le mécanisme structurel d'adaptation au bien-être sera aussi assuré après 2007 par une enveloppe annuelle à définir tel que prévu par le Comité d'étude sur le vieillissement. Nous prenons aussi de nouvelles initiatives en termes de soins de santé, telle la revalorisation des soins de première ligne des généralistes.

Parallèlement, les réductions fiscales se poursuivent également. Tout citoyen le remarquera clairement lors du décompte de 2006. Toutefois, nous ne nous limitons pas à la seule mise en œuvre des réductions de charges prévues. Nous introduisons également de nouvelles réductions de charges. L'objectif demeure toujours le même : accroître notre compétitivité, mettre plus de personnes au travail et maintenir le niveau de notre pouvoir d'achat. Ayant atteint leur vitesse de croisière, les charges sur le travail seront réduites de plus de 900 millions d'euros supplémentaires. Des réductions de charges en faveur des personnes de moins de 30 ans et des personnes dont le revenu est faible afin de mettre au travail plus de jeunes. Des réductions de charges en faveur des personnes de plus de 50 ans pour leur permettre de travailler plus longtemps. Et des réductions de charges pour le travail de nuit et en équipes.

La réduction actuelle des impôts de 2,5% passera à 5,63% afin de résorber notre handicap salarial en 2006. Et nous avons l'intention de faire de même en 2007, à une condition, à savoir que les partenaires sociaux consentent un effort tout aussi grand.

arbeid. We kunnen dit als land natuurlijk niet alleen. Daarom zal de regering met de buurlanden overleg plegen om terzake tot een gemeenschappelijke strategie en aanpak te komen.

Deze strakke budgettaire houding maakt het ons nu ook mogelijk nieuwe initiatieven te nemen. Zo voeren we de in Oostende besliste welvaartsaanpassingen uit. De welvaartsvastheid van pensioenen en andere uitkeringen biedt de waarborg dat de koopkracht en de levensstandaard van iedereen behouden blijft. We hebben bovendien beslist vanaf 2007 deze welvaartsaanpassingen bovenop deze van Oostende te verdubbelen. Hierbij zal vooral de aandacht gaan naar de laagste pensioenen en de pensioenen van vrouwen. Tegelijkertijd zal ook het leefloon aangepast worden, cruciaal in de strijd tegen de armoede. Het structureel mechanisme van welvaartsaanpassing wordt ook na 2007 verzekerd door een jaarlijkse enveloppe te bepalen, zoals gepland door de studiec commissie vergrijzing. Ook in de gezondheidszorg nemen we nieuwe initiatieven, bijvoorbeeld de herwaardering van de eerstelijnszorg.

Parallel gaan ook de belastingverlagingen door. Dat zal elke burger bij de afrekening van 2006 duidelijk merken. Maar we voeren niet enkel de geplande lastenverlagingen uit, we voeren ook nieuwe lastenverlagingen in. Telkens met hetzelfde doel: onze concurrentiekracht vergroten, meer mensen aan het werk zetten, de koopkracht op peil houden. Op kruissnelheid zullen de lasten op arbeid met meer dan 900 miljoen euro extra verminderd worden. Lastenverlagingen voor min-dertigjarigen en lagere lonen om meer jongeren aan het werk te zetten. Lastenverlagingen voor vijftigplussers om meer ouderen aan het werk te houden. En lastenverlagingen voor de nacht- en de ploegenarbeid.

De huidige belastingvermindering van 2,5% zal worden opgetrokken tot 5,63% om zo onze loonhandicap in 2006 weg te werken. En we zijn van plan om dat in 2007 opnieuw te doen, op één voorwaarde, en dat is dat de sociale partners een even grote inspanning doen.

Even belangrijk is de verdere investering in onderzoek en innovatie. Op 1 oktober werd de belastingverlaging voor bedrijven voor hun onderzoekers verhoogd. Young Innovative Companies, jonge innovatieve bedrijven krijgen nu hetzelfde voordeel.

Op 1 januari treedt ook een andere hervorming in werking die van groot belang is voor het concurrentievermogen van ons land en voor de toename van de investeringen. Ik heb het over de hervorming van de vennootschapsbelasting of, met andere woorden, de notionele interesten. Deze hervorming maakt het mogelijk voor bedrijven om binnenkort voor de eigen middelen die zij in hun vennootschap investeren een interestkost fiscaal af te trekken, zoals dat vandaag het geval is voor leningen. Hiermee zijn we het enige land in Europa dat dit mogelijk maakt. Ik denk dat deze wet kan uitgroeien tot één van de belangrijkste maatregelen voor ons investeringsklimaat van de laatste vijftig jaar. Nu al merken we voor deze maatregel een grote interesse bij buitenlandse investeerders, en dan vooral in Azië.

Ook inzake administratieve rompslomp passen we ons aan aan de nieuwe concurrenten. Voor het eerst nemen de administratieve lasten spectaculair af. Volgens de laatste cijfers van het Federaal Planbureau is de administratieve

Il est d'ailleurs tout aussi important de poursuivre nos investissements dans la recherche et l'innovation. Au 1<sup>er</sup> octobre, la réduction des impôts des entreprises a été augmentée pour leurs chercheurs. Les « Young Innovative Companies », les jeunes entreprises innovantes, bénéficient maintenant du même avantage.

Au 1<sup>er</sup> janvier, une autre réforme cruciale pour la compétitivité de notre pays et l'accroissement des investissements étrangers entrera également en vigueur. Je vous parle de la réforme de l'impôt des sociétés ou, en d'autres termes, des intérêts notionnels. Cette réforme, instaurant une déduction fiscale pour les entreprises, consistera à déduire du coût de financement des capitaux propres un intérêt notionnel, comme cela se vérifie déjà en matière d'emprunts. Nous sommes le seul pays européen à accorder cette possibilité. Il me semble que, prenant en considération ces 25 dernières années, cette loi a vocation à devenir l'une des principales mesures favorisant notre climat d'investissement. Nous remarquons déjà que cette mesure suscite l'intérêt de nombre d'investisseurs étrangers, principalement asiatiques.

Nous nous adaptons également à nos nouveaux concurrents pour ce qui est des paperasseries. Pour la première fois, les charges administratives se réduisent spectaculairement. D'après les chiffres les plus récents du Bureau fédéral du plan, entre 2002 et 2004, la pression des charges administratives a baissé d'un quart pour les entreprises. Ce qui permet aux entreprises d'engranger des économies d'au moins 1,7 milliards d'euros. En 2006, le gouvernement poursuivra ses efforts en termes de simplifications concrètes. En 2006, nous lancerons également un régime fiscal favorable pour un paquet internet pour tous afin que tout le monde ait accès aux autoroutes de l'information.

Outre les interventions fondamentales à long terme – les mesures en faveur de l'emploi et le contrat de solidarité entre générations – ces mesures doivent également créer à court terme, en cette époque charnière, une économie orientée vers l'avenir.

Sur le plan de la logistique, nous devons également faire entrer notre pays dans la nouvelle ère. Nous l'avons déjà fait dans le cas de Belgacom. Une initiative similaire sera clôturée dans les semaines à venir en faveur de La Poste.

Et n'oublions pas Electrabel. Nombre de personnes furent surprises de l'annonce de SUEZ de reprendre Electrabel. En tout cas pour ce qui est du timing, car SUEZ avait déjà annoncé son offre voici des années. Le contrôle de SUEZ sur Electrabel fut déjà accompli en 1988. L'opération actuelle de SUEZ n'équivaut en fait à rien de plus que l'offre d'un actionnaire majoritaire sur les actions restantes. Dès lors, nous ne pouvons que prévoir des garanties. J'ai obtenu de la part de SUEZ des garanties complémentaires afférentes à un ancrage belge. Je peux vous l'annoncer maintenant étant donné que le Comité de concertation a entériné ce matin le résultat des négociations. De quelles garanties s'agit-il ? L'une des garanties est qu'au final, la reprise devra aboutir dans 24 mois tout au plus à la création d'une société européenne cotée sur Euronext à Bruxelles. Le grand avantage réside dans le fait qu'il n'y aura, ainsi, pas de frais supplémentaires pour l'actionnaire belge, qu'il soit grand ou petit. Une deuxième garantie est que tous les centres décisionnels relatifs aux

lastendruk voor bedrijven tussen 2002 en 2004 met een kwart gedaald. De ondernemingen sparen hierdoor maar liefst 1,7 miljard euro uit. In 2006 zal de regering verder gaan met concrete vereenvoudigingen. In 2006 lanceren we ook een fiscale begunstiging van een internet-voor-iedereen-pakket om iedereen toegang te geven tot de informatiesnelweg.

Naast de fundamentele langetermijnrepreken, zoals onze tewerkstellingsmaatregelen en het generatiepact, zijn dit de maatregelen die op dit scharniermoment ook op korte termijn moet zorgen voor een toekomstgerichte economie.

Ook logistiek moeten we ons land het nieuwe tijdperk binnenleiden. Dit hadden we reeds gedaan met Belgacom. De komende weken zal een gelijkaardig initiatief voor de Post afgerond worden.

En dan is er natuurlijk nog Electrabel. De meeste mensen waren nogal verrast door de aankondiging van SUEZ om Electrabel over te nemen. Over het moment althans, want het bod had SUEZ al jaren aangekondigd. De controle van SUEZ over Electrabel is reeds een feit sinds 1988. Wat SUEZ nu heeft gedaan, is niet meer en niet minder dan een bod van een meerderheidsaandeelhouder op de resterende aandelen. We kunnen in dezen enkel in garanties voorzien. En we hebben die bijkomende garanties over een Belgische verankering bekomen. Ik kan dit nu aankondigen, aangezien het Overlegcomité het resultaat van de onderhandelingen vanochtend heeft bekrachtigd. Wat zijn die deze garanties? Eén van de garanties is dat de overname binnen de 24 maanden moet uitmonden in de creatie van een Europese Vennootschap die ook op Euronext in Brussel genoteerd staat. Het grote voordeel hiervan is dat er op die manier voor de Belgische aandeelhouders, groot of klein, geen bijkomende kosten komen. Een tweede garantie is dat alle beslissingscentra inzake wereldwijde energieactiviteiten zullen gevestigd worden in Brussel. En Zeebrugge wordt de Europese draaischijf voor hun gasactiviteiten. Maar vooral hebben we gewerkt aan meer concurrentie met het oog op lagere prijzen. Daarom zal een niet gebruikte capaciteit van 1500 megawatt tegen marktwaarde voor andere producenten ter beschikking worden gesteld. En zal Electrabel haar blokkeringsminderheid in het transportnet Elia opgeven.

We willen stap voor stap onze economie en onze arbeidsmarkt een nieuw tijdperk binnenloodsen. Op dezelfde manier willen we ook met politie en justitie omgaan. Niet met revolutie, maar met evolutie stap voor stap werken aan de toekomst.

De politiehervorming heeft haar 'kinderziekten' doorlopen. Maar na vier jaar werking zijn we in heel wat opzichten positief geëvolueerd. Toch moeten we blijven aanpassen. Uit een recente evaluatie van de top van de federale politie is gebleken dat de structuur vereenvoudigd moet worden en de werking, ook intern, meer geïntegreerd. De verhoging van de operationele inzetbaarheid, één van de belangrijkste doelstellingen van het regeerakkoord, wordt door de oprichting van het veiligheids- en het interventiecorps en door de aanpassing van de statuten een feit.

'Meer blauw op straat' is niet langer een slogan. Een zichtbare politie verhoogt het veiligheidsgevoel. Dit is duidelijk gebleken uit de laatste veiligheidsmonitor. Het onveiligheidsgevoel wordt ook gevoed door harde criminele

activités énergétiques à travers le monde seront implantées à Bruxelles. Et Zeebrugge deviendra la plaque tournante européenne pour toutes leurs activités liées au gaz. Mais nous avons surtout œuvré pour plus de concurrence en vue de parvenir à des prix plus bas. C'est pourquoi une capacité non utilisée de 1500 mégawatts sera mise à la disposition d'autres producteurs. Et Electrabel fera défection de sa minorité de blocage dans le réseau de transport Elia.

Nous entendons faire entrer notre économie et notre marché de l'emploi pas à pas dans une nouvelle ère. Nous voulons faire de même pour la police et la justice. on pas avec une révolution, mais avec une évolution, œuvrer pas à pas à notre avenir.

La réforme des polices a traversé ses « maladies infantiles ». Toutefois, après quatre ans de fonctionnement, nous notons une évolution positive dans de nombreux domaines. Nous devons néanmoins continuer à adapter. Il ressort d'une évaluation récente de la direction de la police fédérale qu'il convient de simplifier la structure et de plus intégrer le fonctionnement, interne ou non. L'augmentation de la capacité opérationnelle de déploiement, l'un des objectifs majeurs de l'accord de gouvernement, deviendra réalité grâce à la création du corps d'intervention et de sécurité ainsi qu'à l'adaptation des statuts.

« Plus de bleu dans les rues » n'est plus juste un slogan. La visibilité de la police accroît le sentiment de sécurité. Le monitoring de la sécurité le démontre clairement. Le sentiment d'insécurité est également alimenté par de douloureux faits criminels comme le carjacking et le homejacking, les attaques à la voiture bélier, les cambriolages en série et les vols de voiture. Nombre de ces faits sont perpétrés par des bandes criminelles itinérantes, provenant surtout de l'Europe centrale et de l'Est. Bien que régulièrement mises sous les verrous et condamnées à de lourdes peines, leur impact sur les chiffres de la criminalité demeure substantiel, comme l'a démontré la ville d'Anvers la semaine passée. Vu que nous disposons désormais d'un cadre conventionnel, nous collaborerons avec le pays d'origine afin de décourager les activités criminelles de leurs ressortissants dans notre pays.

Des informations semblent indiquer que la production de drogues, plus précisément les laboratoires d'XTC et les plantations de cannabis, tend à se déplacer vers notre pays. La police et la justice devront consentir encore plus d'efforts. Par le biais de plans d'action concrets contre le toxicotourisme, les points de vente clandestins et la narcoproduction, nous accroissons ces efforts. Nous collaborerons avec nos pays voisins sur le plan administratif, policier et judiciaire afin d'adopter une approche transfrontalière en vue de nous atteler à ces problèmes communs.

Il faut également poursuivre la modernisation de la Justice. Elle devra disposer de plus d'autonomie pour organiser la gestion de son travail. Le plan Themis a été lancé à cet effet, des projets pilotes étant notamment mis sur pied à Gand, Mons et Charleroi.

Dans quelques mois, les premiers tribunaux d'application des peines verront le jour. Ils constituent le point central des réformes du secteur pénitentiaire. Dans nos prisons, nos agents demandent à juste titre des cadres de personnel

feiten zoals car- en homejackings, ramkraken, serie-inbraken en autodiefstallen. Veel van deze feiten worden gepleegd door rondtrekkende dadergroepen, vooral afkomstig uit Centraal- en Oost-Europa. Hoewel ze met grote regelmaat worden opgerold en tot zware straffen worden veroordeeld, blijft hun impact op de criminaliteitscijfers aanzienlijk, zoals vorige week nog bleek in Antwerpen. Nu we over het verdragsrechtelijke kader beschikken, zullen we met de landen van herkomst samenwerken om de criminele activiteiten van hun onderdanen in ons land te ontmoedigen.

Er zijn aanwijzingen dat de drugsproductie, vooral XTC-laboratoria en cannabisplantages, gedeeltelijk verschuift naar ons land. Politie en justitie moeten hier nog meer inspanningen doen. Via concrete actieplannen tegen het drugstoerisme, de drugspannen en de drugsproductie drijven we de inspanningen op. Met onze buurlanden zullen we bestuurlijk, politieel en justitieel samenwerken om deze gemeenschappelijke problemen grensoverschrijdend aan te pakken.

Ook het gerecht moet verder worden gemoderniseerd. Het moet meer autonomie verwerven om het beheer van zijn werk te organiseren. Daarvoor werd het Themisplan opgestart, met onder andere proefprojecten in Gent, Bergen en Charleroi.

Binnen enkele maanden zullen de eerste strafuitvoeringsrechtbanken het licht zien. Ze vormen het middelpunt van de hervormingen in de penitentiaire sector. In onze gevangnissen eisen onze beampten terecht een volledige personeelsbezetting, opleiding en gerenoveerde werkomgevingen. Bovendien moeten we ons aanpassen aan het nieuw wettelijk kader met betrekking tot de interne en externe rechtspositie van de gedetineerden. Dit alles is maar mogelijk als we de overbevolking in onze gevangnissen kunnen terugdringen.

Laat ons eerst en vooral niet vergeten dat de toename van het aantal gedetineerden ligt aan de betere werking van politie en justitie. De gevangenis moet echter worden voorbehouden voor die categorieën die een gevaar voor de samenleving uitmaken. Daarom komen er aparte behandelingsinstellingen voor de geïnterneerden en zullen we de alternatieven voor de vrijheidsstraf, zoals het elektronisch toezicht verruimen.

Vanaf 2006 zal ook de informatisering van de rechterlijke organisatie een tastbare realiteit worden. Het Phenix-programma zal van start gaan in de politierechtbanken, de vrederechten, alsook in de arbeidsrechtbanken voor de geschillen inzake overmatige schuldenlast. Zo zullen deze 'nabijheidsrechtbanken', dus die waarmee het grootste aantal burgers in contact komt, als eerste genieten van deze omwenteling door de informatica.

Daarnaast zal verder werk gemaakt worden van de slachtofferhulp, van het vergemakkelijken en verbreden van de toegang tot het gerecht en van het versnellen van de rechtsgang. Daartoe zal de regering het mogelijk maken dat voor elke burger die zich tot het gerecht wendt, de belangrijkste data van het verloop van zijn proces bekend zullen zijn.

Ten slotte wil ik heel duidelijk zijn: ons land neemt de dreiging van het terrorisme ernstig. Gisteren reeds werd het wetsontwerp naar het parlement toegezonden dat één centrum, één knooppunt voor dreigingsanalyses opricht.

complets, des formations et des environnements de travail rénovés. Qui plus est, nous devons nous adapter au nouveau cadre légal portant sur la position juridique interne et externe des détenus. Tout ceci ne sera possible que si nous parvenons à réduire la surpopulation dans nos prisons.

N'oublions pas, en premier lieu, que l'accroissement du nombre de détenus s'explique par le meilleur fonctionnement de la police et de la justice. Nous souhaitons néanmoins conserver les prisons pour ces catégories de personnes qui constituent un danger pour la société. C'est la raison pour laquelle il y aura des établissements de soin distincts pour les internés et les alternatives pour la peine privative de liberté, comme le placement sous surveillance électronique, seront élargies.

À compter de 2006, l'informatisation de l'organisation judiciaire sera également une réalité tangible. Le programme Phenix fera son entrée dans les tribunaux de police, les justices de paix ainsi que les tribunaux du travail pour les litiges liés à l'endettement excessif. Ces « tribunaux de proximité », c'est-à-dire ceux avec lesquels le plus grand nombre de citoyens entre en contact, bénéficieront en primauté de cette révolution soutenue par les ressources informatiques.

Nous continuerons également à consentir des efforts pour l'aide aux victimes, pour simplifier l'accès à la justice et accélérer la jurisprudence. Le gouvernement fera en sorte que tous les citoyens qui s'adressent à la justice puissent prendre connaissance des données les plus importantes concernant le déroulement de leur procès.

Pour conclure, je tiens à être très clair : notre pays prend la menace terroriste très au sérieux. Hier, un projet de loi a également été envoyé au Parlement, instaurant un centre, un point central pour l'analyse des menaces. D'autres mesures (renforcement de la Sûreté de l'État, l'engagement d'un certain nombre de juges d'instruction fédéraux et l'écoute téléphonique) seront intégrées en respectant l'équilibre entre la sécurité et la liberté.

Enfin, je tiens à aborder quelques instants notre politique étrangère. L'Europe risque de rater le train qui mène à la nouvelle ère. Les électeurs français et néerlandais ont précipité l'ancien continent dans une crise. Comme le Conseil européen n'est pas encore parvenu à un budget pluriannuel, ce climat s'est encore détérioré. Néanmoins, la procédure de ratification de la Constitution européenne se poursuit. L'échelon fédéral a ratifié rapidement. Il serait approprié que la Belgique puisse ratifier avant la fin de l'année pour donner du poids au camp des partisans de l'intégration européenne.

Entre-temps, une période de réflexion sur l'avenir de l'Europe à été instaurée. C'est bien de réfléchir, mais ce serait encore beaucoup mieux de faire des choix par après. Notre position est claire : nous ne voulons pas moins mais plus d'Europe. Nous ne voulons pas une simple zone de libre-échange, mais une Europe politique capable de développer une véritable stratégie économique et sociale, une véritable politique étrangère et une véritable défense. En bref, nous voulons une Europe forte, qui peut supprimer les sources qui alimentent les craintes des citoyens en leur présentant de meilleurs résultats. Mais aujourd'hui, il est impossible d'éluder la question suivante : « Que faire si la ratification de la

Andere maatregelen (versterking Staatsveiligheid, de instelling van een aantal federale onderzoeksrechters en de telefoontap) zullen worden genomen met respect voor het evenwicht tussen veiligheid en vrijheid.

Tot slot wil ik nog even stilstaan bij ons buitenlands beleid. Europa riskeert de trein te missen naar het nieuwe tijdperk. De uitslag van de referenda in Frankrijk en Nederland hebben het oude continent in een crisis gestort. Het falen van de Europese Raad om tot dusver tot een meerjarenbegroting te komen, heeft dit klimaat alleen maar verslechterd. Desondanks gaat het ratificatieproces van de Europese grondwet door. Federaal ratificeerden we snel. Het zou goed zijn indien België kan ratificeren voor het jaareinde en hiermee een gewicht kan geven aan de voorstanders van de Europese integratie.

Intussen is ook een reflectieperiode over de toekomst van Europa van start gegaan. Het is goed dat er nagedacht wordt, maar het zou nog veel beter zijn als we daarna ook keuzes zouden maken. Onze positie is duidelijk: wij willen niet minder Europa, maar meer Europa. Wij willen geen loutere vrijhandelszone, maar een politiek Europa dat een echte economische en sociale strategie kan ontwikkelen, een echt buitenlands beleid en echte Europese defensie. Kortom, wij willen een sterk Europa dat de voedingsbodem voor de angsten bij de burger wegneemt door betere resultaten aan de burger voor te leggen. Maar men kan vandaag niet om de vraag heen: 'Wat als de goedkeuring van de Grondwet en dus een verdere integratie in de huidige structuur niet mogelijk blijkt?' In dat geval zal ons land met andere leden toch proberen door te gaan. Niet à la carte, maar op een structurele basis. Met de Eurozone, die daartoe het meest geschikte instrument is, als basis. Een top van de regeringsleiders van de Eurozone in 2006 kan daartoe een aanzet zijn.

We zetten ook onze inspanningen voort in Afghanistan en in de Balkan. Wij bevestigen ons engagement in Centraal Afrika. Wij steunen Congo in zijn transitie, maar vragen tegelijk goed bestuur aan de Congolese gezagsdragers. Verder zal België als voorzitter van de OVSE in 2006 de nadruk leggen op het bestrijden van de internationale criminaliteit en de bevordering van de *rule of law* op het Europese continent. Inzake ontwikkelingssamenwerking houden we ons aan onze agenda en halen we in 2010 de 0,7%.

Ons land staat op de brug naar een nieuw tijdperk. De regering heeft haar verantwoordelijkheid genomen om ons land te helpen die brug over te steken. Bedachtzaam maar vastberaden. Wij zijn niet verkozen om te doen wat leuk is. Wij zijn verkozen om te doen wat noodzakelijk is. De beslissingen die we hebben genomen zijn noodzakelijk voor de toekomst van onze welvaart en onze sociale zekerheid.

Daarom vraag ik uw volle steun.

Constitution et donc l'intégration toujours plus poussée dans les structures actuelles s'avèrent impossible ? » Dans ce cas, notre pays tentera de continuer avec d'autres États membres. Pas à la carte, mais sur une base structurelle. Avec comme base la zone euro, l'instrument le plus approprié à cet effet. Un sommet des Chefs d'État et de gouvernement de la zone euro, organisé en 2006, peut constituer un bon départ.

Nous poursuivons nos efforts en Afghanistan et dans les Balkans. Nous confirmons nos efforts et notre engagement en Afrique centrale. Nous soutenons la transition congolaise mais demandons en même temps une bonne gestion aux leaders de la RDC. Lors de sa présidence de l'OSCE en 2006, la Belgique mettra l'accent sur la lutte contre la criminalité internationale et la promotion de l'État de droit sur le continent européen. Quant à la coopération au développement, nous maintenons notre échéancier et, en 2010, nous atteindrons 0,7%.

Notre pays est à l'aube d'une nouvelle ère. Le gouvernement a pris ses responsabilités afin d'aider notre pays à y entrer. Avec prudence mais aussi avec détermination. Nous n'avons pas été élus pour faire ce qui est agréable. Nous avons été élus pour faire ce qui est nécessaire. Les décisions que nous avons prises sont nécessaires pour l'avenir de notre prospérité et de notre sécurité sociale.

C'est pourquoi je sollicite votre plein appui.

**Mme la présidente.** – L'ordre du jour de la présente séance est ainsi épuisé.

La prochaine séance aura lieu le jeudi 13 octobre 2005 à 15 h 00.

*(La séance est levée à 17 h 15.)*

## Excusés

MM. Brotcorne et Wilmots, pour d'autres devoirs,  
MM. Lionel Vandenberghe et Brotchi, à l'étranger,  
demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

**De voorzitter.** – De agenda van deze vergadering is afgewerkt.

De volgende vergadering vindt plaats donderdag 13 oktober 2005 om 15.00 uur.

*(De vergadering wordt gesloten om 17.15 uur.)*

## Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: de heren Brotcorne en Wilmots, wegens andere plichten,  
de heren Lionel Vandenberghe en Brotchi, in het buitenland.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**